8e Année ★ N° 305. ★ 30 centimes

LA VIE AU GRAND AIR

LA COUPE DES PYRÉNÉES

Le vainqueur, M. Sorel, sur sa 40-HP *DE DIÉTRICH*, munie de pneus *Michelin* avec antidérapants *Samson*, allumage par magnéto *Simms-Bosch*.

M. Sorel est le vainqueur de la course Delhi-Bombay.

Abonnements :
Paris et Départements „ „ „ 24 francs.
Etranger „ „ „ „ „ „ „ 28 ø
Téléphones 280-52, 280-56, 254-88

Publications Pierre Lafitte
Je sais tout ø Fermes & Châteaux ø Femina
Musica ø La Vie au Grand Air
9 et 11, avenue de l'Opéra. Paris

Source gallica.bnf.fr / Musée Air France

Voitures lègères

10-12 HP

et Cycles

UNIC

G. RICHARD & Cie

INGÉNIEUR-CONSTRUCTEUR

108, Rue St-Maur, PARIS

Maison fondée en 1904.

CYCLES

„Perless"

PERFECTION IDÉALE

Motocyclette 3 ch. 1/2

DEMANDEZ CATALOGUE ET REPRÉSENTANT

USINES ET BUREAUX :

14, RUE DE LA VÉGA - PARIS

POUR RÉUSSIR EN PHOTOGRAPHIE EMPLOYEZ :

PLAQUES ET PAPIERS AS DE TREFLE

Usine à St-Maur (Seine) E. GRIESHABER & Cie 10, Rue du Trésor, PARIS.

Pneumatiques-cuir Samson

Breveté S.G.D.G.

Antidérapants imperforables

aussi bons pour la route que pour la ville

10, rue François-Ier PARIS

Adr. Télégr. Pneussans

Téléph. 544-33

Maisons à Berlin, Boston, Bruxelles, Chicago, Genève, Londres, New-York, Vienne, Milan.

GRAND COMPTOIR SYNDICAL DES MONTRES extra-plates de **BESANÇON**

Cie du **CHRONOMÈTRE "LE ROYAL"**

Envoi à l'essai de MONTRES PLATES, CHRONOMÈTRE *à ancre non magnétique.*

Boîte Acier 25f, Vieil Argent 30f, Argent 35f

Boîte Plaqué Or à 30 gr 55 fr ; Tout Or 135 fr.

GARANTIE 10 ANS

Chiffres PLAQUE-OR en relief dire sur la Boîte GRATUITEMENT

SOINS, HYGIÈNE

Demandez le catalogue franco de la nouvelle ceinture pour l'**EVENTRATION** et combattant l'**OBÉSITÉ** — du nouveau tissu à jours pour les **VARICES** supprimant la chaleur et les démangeaisons, et où vous trouverez les **CORSETS** de toilette ainsi que pour le **REDRESSEMENT DE LA COLONNE VERTÉBRALE** — les **BRAS** et **JAMBES** artificiels, avec les derniers perfectionnements, tous les genres de **BANDAGES HERNIAIRES.** Les appareils d'hygiène, douches, injecteurs, coussins, alèzes, urinaux, etc., etc.

DES DAMES SONT A LA DISPOSITION DES CLIENTES

S'adresser chez **C. CHANSON,** fabricant, breveté S. G. D. G.

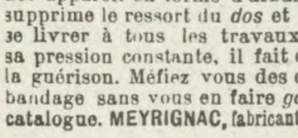
146, Rue de Rivoli, PARIS — *Téléphone* 215-12

POUR **ÊTRE ÉPATANT** à la Noce, à la Fête, en réunion où l'on s'amuse, **RIRE ET FAIRE RIRE** envoy. adresse et 0f30 en timb. à la Sté de la Gaîté Fse, 65, r. Faub. St-Denis, Paris, vous recevrez Album illustré, catal. 130 pag., 300 grav., comiq., farc., physiq., magie, sorcell., chans. monol. à succès, prod. de beauté, insig., pr soc. déc. drôle, lib. spéc. 3 primes extraord.

AUTOMOBILES PILAIN

17, Chemin de Monplaisir à Grange Rouge

LYON



NOUVEAU BANDAGE

Accepté à la Société de Chirurgie de Paris.

BREVTÉ S.G.D.G.

Le *seul* recommandé par tous les médecins et chirurgiens. Cet appareil en forme d'arbalète est *invisible* sur le corps, supprime le ressort du *dos* et le *sous-cuisse*. Le malade peut se livrer à tous les travaux sans éprouver de gêne. Par sa pression constante, il fait disparaître la hernie et mène à la guérison. Méfiez vous des contrefaçons et n'achetez pas le bandage sans vous en faire *garantir la contention*. Envoi du catalogue. MEYRIGNAC, fabricant, 229, Rue Saint-Honoré, Paris.

La Semaine Comique par Henriot.

Grosse dame pratique s'aidant de la voile pour traverser la Manche à la nage.

— Je vais d'abord vous apprendre à marcher : primo, vous prenez une pose naturelle et sans raideur...

— Avec quoi donc t'es-tu frottée?
— Mais avec du vinaigre, pour pouvoir rester longtemps dans l'eau...
— Tu t'es trompée, malheureuse... c'est avec de l'huile !

— C'est un casque de mon invention, délicieux contre la poussière, fermé par devant ; et je respire l'air qui vient du côté opposé à la direction.

LE **BLACK MIXTURE MÉRÉ** est un baume cicatrisant infaillible pour la guérison des plaies chez tous les animaux.

Le Flacon : 2f.50

NETTOYEZ VOS CHIENS AVEC LES

SAVONS DES PIQUEUX

Le Pain, franco : 1 fr. 20

L'ANTIPSORIQUE LEBEAU

est le meilleur topique pour guérir GALE, DÉMANGEAISONS, DARTRES, HERPÈS, etc.

La Bouteille ; pour chien : 4 fr

pour cheval : 6 fr. 50

franco gare, en plus, 0f75

BROCHURES, PROSPECTUS, FRANCO SUR DEMANDE

MOTRICINE

"REINE DES ESSENCES"

Essence spéciale pour

AUTOMOBILES et **CANOTS AUTOMOBILES**

Se vend en bidons plombés de 5 et 10 litres

L'essayer, c'est l'adopter. - En vente partout

Cie Industrielle des Pétroles. *TÉLÉPH. : 274-18 ; 274-28*

PRENEZ GARDE, Madame

vous commencez à grossir, et grossir, c'est vieillir. Prenez donc tous les jours deux dragées de* THYROÏDINE BOUTY, *et votre taille restera ou redeviendra svelte. — *Le flacon de 50 dragées est expédié franco par le* LABORATOIRE 1, Rue de Châteaudun, Paris, contre mandat-poste de 10f.

TRAITEMENT INOFFENSIF ET ABSOLUMENT CERTAIN.

— Avoir soin de bien spécifier : ***Thyroïdine Bouty.*** —

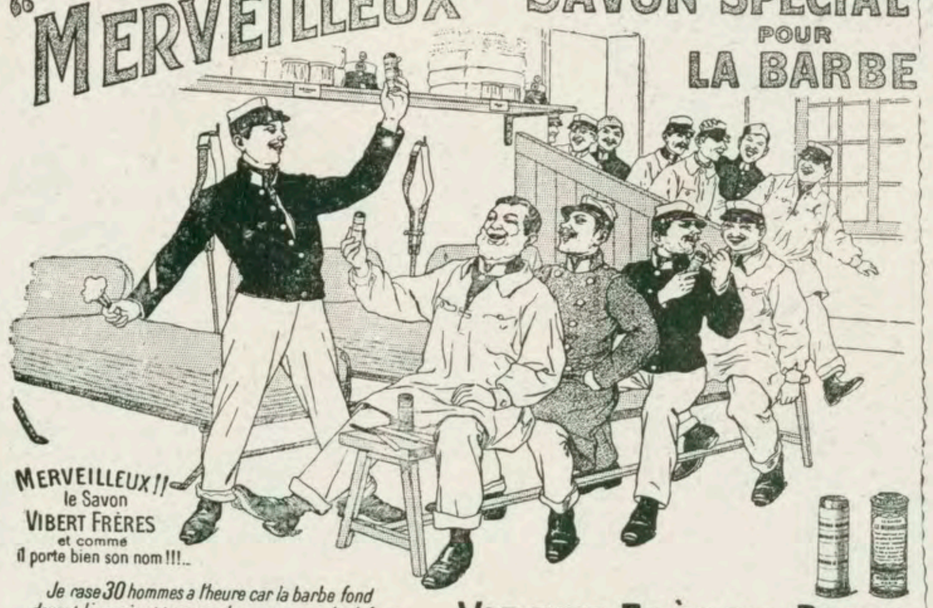
BOUGIE A CLOCHE LUTHI

29, RUE BRUNEL - PARIS

DIPLOME D'HONNEUR

Exposition de Milan 1905

LE **"MERVEILLEUX"** SAVON SPÉCIAL POUR LA BARBE



MERVEILLEUX !! le Savon VIBERT FRÈRES et comme il porte bien son nom !!!..

Je rase 30 hommes à l'heure car la barbe fond devant le rasoir et tous proclament quen se barbifiant avec le MERVEILLEUX *ils n'ont plus ni rougeurs ni feu du rasoir!..*

VIBERT FRÈRES_PARIS

N'oubliez pas d'emporter en voyage votre Savon LE **"Merveilleux"** si pratique et si commode pour qui se rase soi-même

En Vente chez tous les Coiffeurs, dans tous les Bazars et Magasins de Nouveautés

Envoi franco contre 1 fr. 50 adressé à MM. VIBERT FRÈRES, 60, boulevard Sébastopol, Paris

---

PARFUM **FLORAMYE**

L.T. PIVER

PARIS

SANTAL MIDY

INOFFENSIF.

Supprime Copahu, Cubèbe, Liquides astringents.

GUÉRISON RADICALE et rapide des maladies contagieuses ; très efficace dans les maladies de la vessie : cystite du col, catarrhe, hématurie.

113, faub. St-Honoré, PARIS

Franco du gue conte- 423 Fig.

PORTOIR ARTICULÉ et FAUTEUIL-ROULANT

DUPONT

FABRICANT, BREVETÉ S.G.D.G.

Fournisseur des Hôpitaux

10, Rue Hautefeuille, 10

PARIS

(Près l'École de Médecine).

La Vie au Grand Air

ABONNEMENTS :
Paris et Départements ..... 24 fr.
Etranger ..... 28 fr.
Changement d'adresse : 0 fr. 75.

8 Septembre 1905. — N° 365
PUBLICATIONS PIERRE LAFITTE
9 et 11, Avenue de l'Opéra, PARIS — Téléph. 280-52, 280-56, 254-88
Publicité : HUGUET, MINART & Cie, 4, rue Scribe, Paris

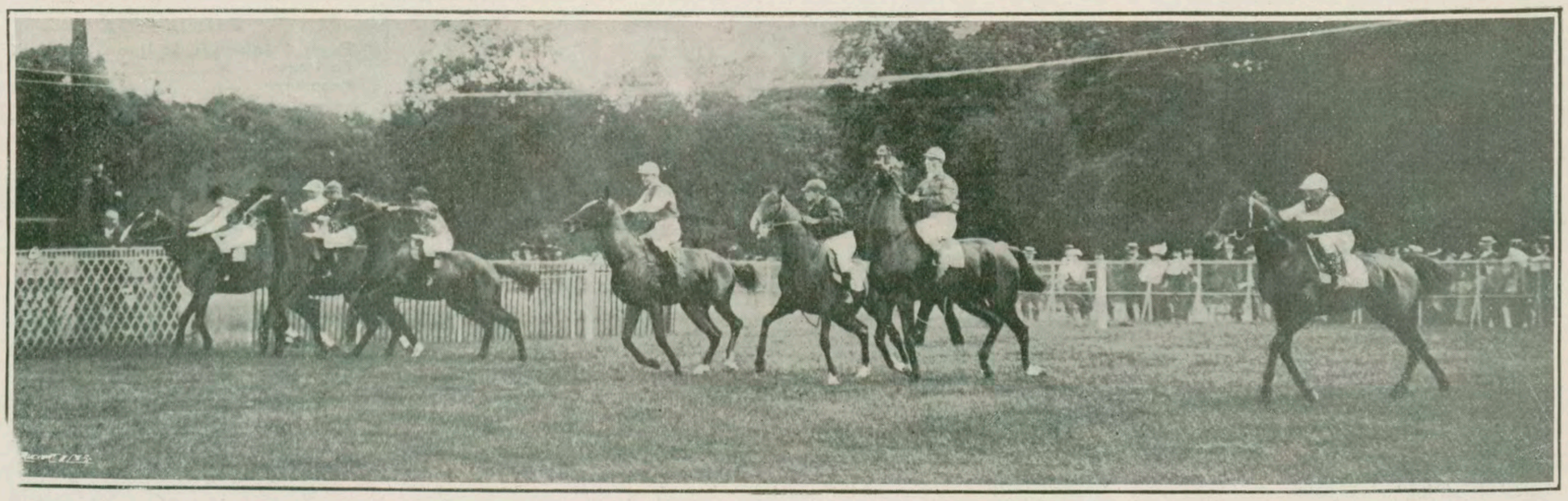
PUBLICITÉ :
Pages d'Annonces, la ligne ..... 2 fr.
La Page ..... 600 fr.
Encartage ..... 750 fr.

L. Moreau, R. C. F. — Jacobowitz, A. R. C. B. — Bogaerts, A. R. C. B. — L. Lemoine, R. C. F.

LE 100 MÈTRES DU MATCH BELGES CONTRE FRANÇAIS

Une très intéressante rencontre, entre le Racing Club de France et l'Athlétic et Running Club de Bruxelles, eut lieu dimanche, à la Croix Catelan, sur 100 mètres, 400 mètres et 1.500 mètres plat, 110 mètres haies, et sur le saut en longueur et hauteur. Les deux clubs sont arrivés deat heat avec 33 points chacun. Dans le 100 mètres, Jacobowitz, Belge, s'est classé premier, en 11 s. 2/5.

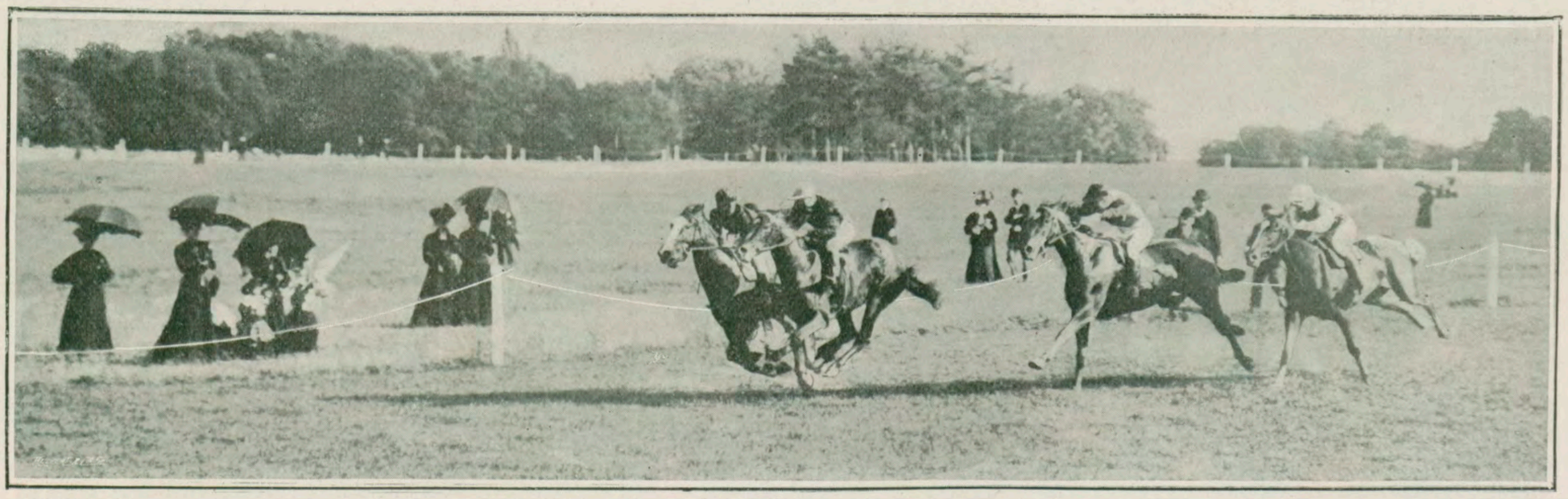
LA RÉOUVERTURE DE LONGCHAMP



Rameau Fleuri. Belmar. Désert. Syphon. Plan. Montlieu. Beppo. Le Dard.

LE DÉPART DU PREMIER CRITÉRIUM (8.000 fr. — 1.100 m).

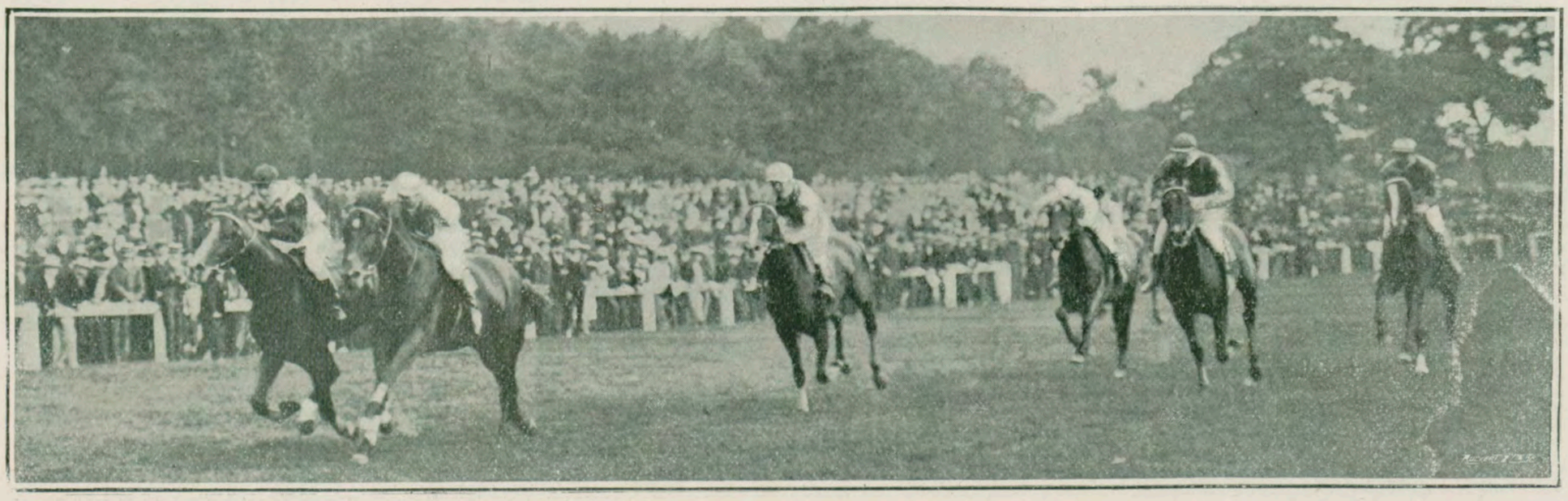
Un poulain inédit d'un très joli modèle, Syphon, appartenant à l'écurie Rothschild, n'a pas tardé à se détacher, devant Belmar et Montlieu. Ceux-ci étaient distancés également par Rameau Fleuri, qui finissait second.



Arabie. Belle de New-York. Scotch Reel Madame Mère.

UN PASSAGE A DEMI-PARCOURS PENDANT LE DEUXIÈME CRITÉRIUM (8.000 fr. — 1.000 m.).

Belle de New-York, montée énergiquement par Stern prenait la tête dès le petit bois. La pouliche de M. Edmond Blanc battait d'une courte tête Sweet Briar. Arabie, troisième, à une encolure.



Sly Fox. Flying Star. Reine de Naples.

L'ARRIVÉE DU PRIX LA ROCHETTE (20.000 fr. — 1.100 m.)

Reine de Naples menait le train au départ, suivie immédiatement par Flying Star. Sly Fox revint ensuite très fort sur Flying Star qui, tout de suite découragée, fut nettement battue. Encore une victoire pour l'écurie Rothschild.

LE CAPITAINE DE CHAMPSAVIN

Vainqueur du Raid national militaire

A propos de la réouverture des courses

Les bookmakers ont disparu avec les piquets ⌀ Peut-on supprimer les donneurs qui ne sont que des parieurs? ⌀ La baisse des recettes du pari mutuel ⌀ Les agences clandestines de paris à Paris et en Province ⌀ Les premiers résultats de la suppression du pari au livre

Le dernier ring.

C'est au récent meeting de Deauville que messieurs les bookmakers purent opérer librement pour la dernière fois.

Vers la fin de 1895, à la suite d'un procès fameux dont le bookmaker Tibble fut le héros, les agents de l'autorité — représentés, en l'espèce par des commissaires spéciaux et des agents de la Sûreté — firent par ordre du ministère de l'Agriculture et du ministère de l'Intérieur, la chasse aux bookmakers : déjà, quelques années auparavant, messieurs les bookmakers avaient occupé les chroniqueurs et les chansonniers. — Ne chantait-on pas au retour de Longchamp :

Nous n'irons plus au Bois
Les piquets sont coupés !...

Mais il n'y avait pas alors de commission extra-parlementaire des courses... A la suite d'une baisse sensible dans les recettes du Mutuel — cette bonne vache à... gros sous — le Parlement décida de nommer une commission extra-parlementaire des courses chargée de réglementer le turf ! Nommée en 1903, elle tint une première réunion d'organisation le 17 février 1904 et comme M. L. L. Klotz rapporteur du budget de l'agriculture en 1905, écrivait « qu'il serait désirable que cette commission hâtât ses travaux », M. Ruau réunit la fameuse commission il y a un mois et demi à peine. La commission, qui comprend des députés, des sénateurs, des inspecteurs des finances, les présidents des Sociétés de courses et des propriétaires, consultée sur l'opportunité de la suppression des bookmakers, fut de l'avis du ministre, mais ne voulut pas accepter la responsabilité de la suppression complète du « ring ».

J'imagine que le ministre dut être quelque peu embarrassé, car les présidents des Sociétés de courses, les propriétaires, lui disaient : « Supprimez, supprimez, nous sommes de votre avis », et M. Ruau, avec son fin sourire, répondit à ces messieurs : « Entendu, je supprime, cependant, nous pourrions nous entendre avec les donneurs — ils ne prononçait pas le mot bookmakers — leur réserver un emplacement, surveiller leurs opérations ! » — « Que non pas, répondaient en même temps MM. les présidents, nous ne voulons point accepter une telle responsabilité ! »

De sorte que nous avons cette solution hybride : les bookmakers sont supprimés, mais les donneurs nous restent !

Or, depuis la disparition des fameux piquets — qui se louaient comme les baraques Collet du Jour de l'an, de 10 à 125 francs suivant l'emplacement — le bookmaker n'existe plus.

Autrefois on disait avoir son piquet à Longchamps, à Vincennes ou à Auteuil comme on aurait dit avoir une charge d'agent de change à Paris, à Lyon ou à Bordeaux.

Ne croyez pas à une plaisanterie ; un bon piquet au Bois ou sur la Butte Mortemart rapportait tout autant que la meilleure charge d'agent de change à Paris ; je pourrais citer tel propriétaire de piquet qui gagnait bon an mal an 1.500.000 à 2 millions nets sans compter les 4 ou 500.000 francs qu'on oubliait de lui régler.

Le « ring » avait ses « rois », Pouget, gros propriétaire, Dumien qui s'intéressait déjà à des entreprises théâtrales. On disait de lui, il y a quelques années : « Donneur, joueur, voyageur, casinotier, fermier, banquier, et surtout calculateur inaudien qui gagne des millions en mettant sur les Fereira les bénéfices réalisés sur Aitché à Auteuil, en chargeant la coulisse de jeter sur les Bufleldoorn les milliers de louis ramassés avec Patriote à Longchamp ou Esmional à Vincennes. » Lengelli, *Ring's king and king's ring*, et bien d'autres encore, et puis il y avait les « commis de ces messieurs, » dont le plus célèbre fut Georges Mathews — Georget — aujourd'hui manager et organisateur des sociétés du Foot Ball Club de Chantilly....

Que tout cela est loin....

Comme la commisson extra-parlementaire a simplement donné son approbation aux mesures que devait prendre le ministre de l'Agriculture vis-à-vis des donneurs. M. Ruau a, de concert avec le service de la Sûreté générale, décidé de faire strictement observer la loi de 1891. Or cette loi a de la part des tribunaux donné lieu à des interprétations diverses. La solution est donc hybride.

Les bookmakers ou plutôt les donneurs, répondent : « Mais nous ne sommes que de simples parieurs, nous jouons pour ou contre tel cheval avec M. Un tel, notre ami, et cela n'a rien de répréhensible puisque l'article 2 de la loi du 2 juin 1891 spécifie que « Quiconque aura, en quelque lieu et sous quelque forme que ce soit, *exploité* le pari sur les cours de chevaux *en offrant à tous venants* de parier ou en jouant avec tous venants, soit directement, soit par intermédiaire, sera passible des peines portées à l'article 410 de Code pénal. »

Nul ne peut empêcher M. X., qu'il s'appelle Lengelli, Dumien, Lévy, John, Matyssens, de parier sur la chance de tel ou tel cheval avec M. Y. qu'il fréquente sur les champs de courses ou ailleurs. A moins qu'une loi ne supprime complètement les paris... sauf le Pari mutuel.

Les industries accessoires du turf ont souffert de la décision de M. Ruau : plus de marchands de « cote du pesage », plus d'intermédiaires, plus de ces industriels bizarres qui exploitaient et le preneur et le donneur. De cela félicitons hautement le ministre de l'agriculture, les enceintes des propriétaires sont nettoyées !

Le mutuel va-t-il profiter ? Je ne le crois pas, car les gros « ponteurs » n'iront pas aux guichets du mutuel porter une liasse de billets ou un sac de louis et le Mutuel n'accepte que de l'argent comptant, d'autre part les donneurs, s'ils font moins d'affaires — ce qui reste a prouver — n'iront point se couvrir au Mutuel.

Le mal dont a souffert et dont souffre encore le Mutuel, c'est le pourcentage très élevé 7 1/2 ou 8 0/0 ! car il faut bien se rendre compte que les 10 francs que vous allez porter à la masse ne représentent plus que 9 fr. 20 quand l'employé du Mutuel vous a délivré un ticket ; c'est aussi l'accroissement des agences clandestines à Paris et en province.

A Paris, le Service de la Sûreté fait la chasse aux agences clandestines, mais en Province ! On ne s'imagine pas l'argent qui se joue en Province sur les courses parisiennes — plusieurs millions par jour !

Comment atteindre les agences de Paris, comment supprimer les agences de Province et de l'Etranger?

Le ministre a décidé d'accorder aux agents de fortes primes sur les prises, sur les saisies d'enjeu. La mesure est excellente, mais les tenanciers sont retors. Est-ce un effet de la mesure prise ? Dimanche à à Longchamp on a pu enregistrer une forte hausse sur les opérations du Mutuel : il serait cependant prématuré de tirer de ce fait une immédiate conclusion : dans la journée corresponnante de 1904, l'écurie Edmond Blanc avait fait le vide dans deux épreuves avec Jardy et Val d'Or, mais comme c'est surtout au pesage que l'augmentation de recettes s'est fait sentir, et que c'était de plus l'ouverture de la chasse, il y a tout lieu d'espérer que la mesure donnera le résultat qu'on attend.

Puisque, et M. Ruau l'a déclaré, les *paris entre particuliers restent licites*, les donneurs n'ont pas vécu : ils restent à la porte plus discrètement peut-être — le temps de laisser passer l'orage — et puis il faut compter avec ces messieurs ; plusieurs sont des hommes politiques qui disposent d'un certain nombre de voix ; deux au moins sont conseillers généraux, un est maire, un autre conseiller d'arrondissement et tous ou presque font partie des bureaux des comités électoraux de leur quartier.

Paul Mégnin.

LE TOURNOI INTERNATIONAL D'ÉPÉE D'ÉTRETAT

Seligman. Daniell. Perrott.

Milnes. Coock. Ross. Breittmayer.

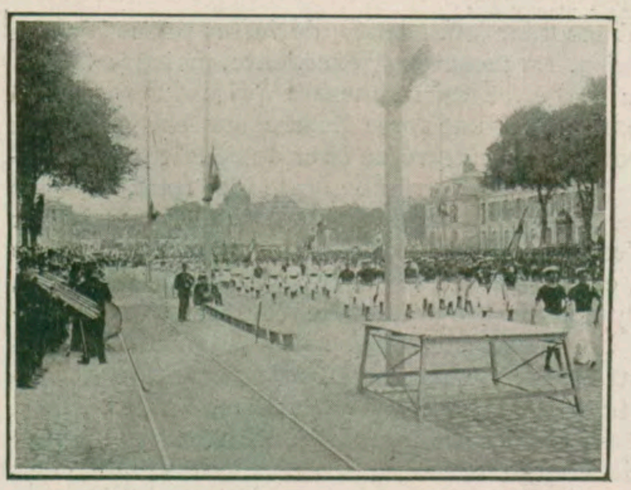
L'équipe anglaise, la gagnante du Tournoi International d'Epée d'Etretat.

C'est par un mauvais temps que s'est disputée la finale du tournoi d'épée par équipes, au Casino d'Etretat. Après une lutte des plus sévères, Rouen a triomphé de Londres par 14 touches à 15.

La poule individuelle pour la Coupe Daniell a été gagnée par M. Seligman, de l'équipe anglaise, MM. Amson et Bureau se sont classés seconds *ex æquo*.

Un assaut pendant les éliminatoires du championnat d'épée qui eurent lieu sur les courts de tennis de la Passée.

UNE FÊTE DE GYMNASTIQUE A VERSAILLES



Le défilé des Sociétés de gymnastique, lors de la fête qui eut lieu à Versailles, le dimanche 27 août.

UN CONCOURS DE BALLONS A LIÈGE

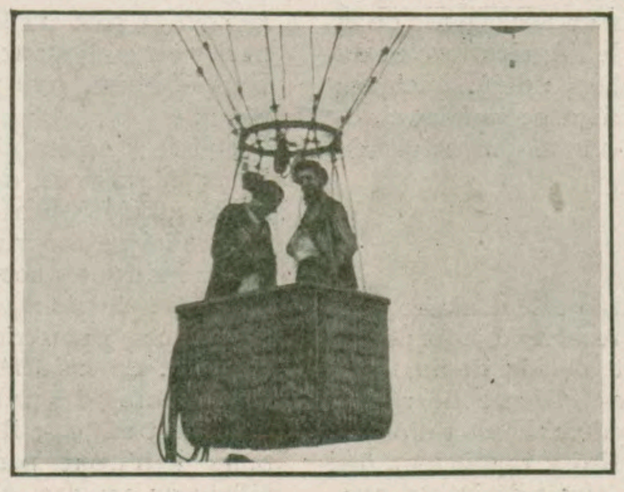
Les six ballons prêts à partir, lors du Concours d'aérostats de Liège.

L'Utopie, à M. de Brouckère; *L'Aiglon*, à M. Lassagne; *Phœbé*, à M. Zeus; *Styx*, à M. Coumée; *Simoun*, à M. Bachelard: *Radium II*, à M. de la Hault.

Un très intéressant concours d'aérostats fut disputé à Liège, le 21 août.

C'est une fête essentiellement populaire, que celle des Ballons, en Belgique, aussi obtient-elle toujours un très grand succès, et les spectateurs accourus à Cointe, sur la plaine des sports et aux alentours, ce lundi après midi, se comptaient-ils par milliers.

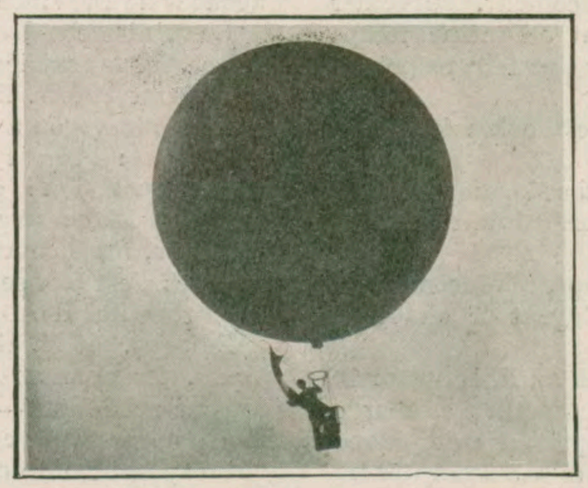
Ces concours comportaient plusieurs parties : le 21 et le 27, concours d'atterrissage; le 30, ascension scientifique; les 3, 10 et 17 septembre, concours de durée et de distance. Dans le concours d'atterrissage, chaque aéronaute, au moment du « Lâchez-tout »



M. de Brouckère, sur son ballon l'*Utopie*, au moment du "lâchez-tout".

devait remettre au Comité un pli contenant l'indication de l'endroit où il présumait que le ballon retomberait; l'aéronaute dont le ballon descendit le plus près de l'endroit qu'il avait désigné fut déclaré vainqueur. Quant à l'ascension scientifique, elle fut d'abord constituée par le lancement d'un ballon qui contenait uniquement divers appareills enregistreurs et qui, arrivé dans les airs, éclata et redescendit, retenu par un parachute. Ensuite le comte d'Oultremont dans un ballon captif, photographia l'éclipse du soleil.

Le lundi 21, successivement une demi-douzaine de ballons se sont majestueusement lancés dans l'espace.

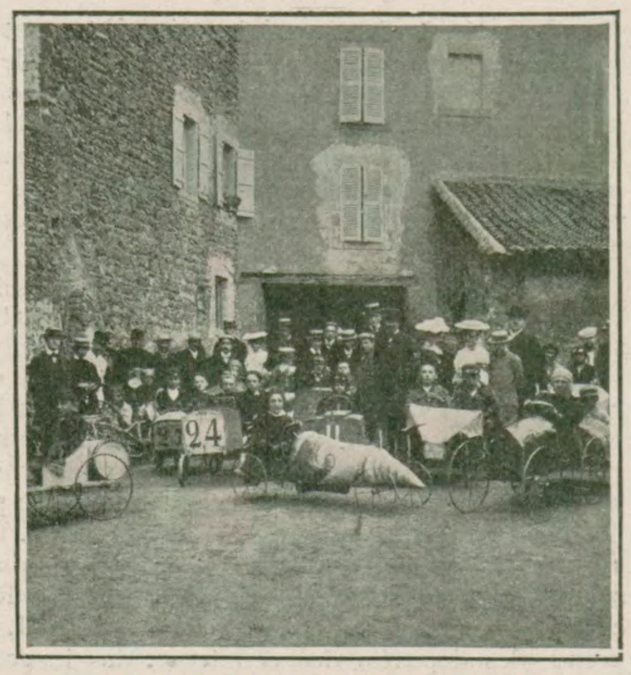


M. Lassagne, sur l'*Aiglon*. Ce ballon est déjà au milieu des nuages.

LA COUPE DES TOUT-PETITS

Un des concurrents, le jeune Lavie, prenant en vitesse le virage dit du Grand Tournan, l'un des plus fameux du parcours de la grande coupet

Dimanche 27 fut organisée une petite épreuve automobile non dénuée d'intérêt, sur le parcours du Circuit d'Auvergne. Il s'agissait d'une course entre des jeunes garçons de 10 à 12 ans, montés à bord des minuscules voitures automobiles fabriquées pour eux, sans moteur, naturellement. On choisit une descente de 7 à 12 o/o, longue de 5 à 6 kilomètres, depuis le village de la Baraque. Le vainqueur fut le jeune Bliem (Hotchkiss n° 7) en 8' 20'; temps qui représente une moyenne d'environ 40 à l'heure.



La petite Coupe Gordon-Bennett : 33 concurrents s'alignaient au départ. Cette épreuve avait été précédée d'une course éliminatoire.

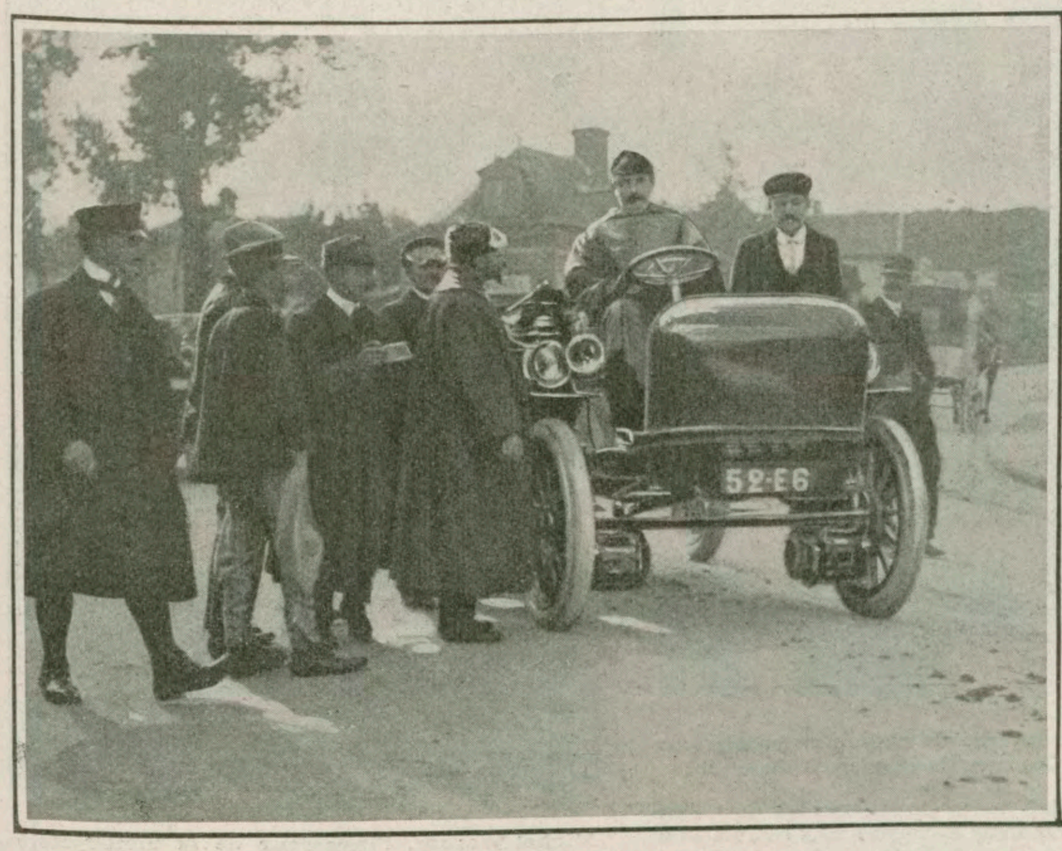
LE CHAMPIONNAT DU GARD (PÉDESTRE)

Pautex.

La victoire est revenue, dans ce championnat pédestre, à Pautex (20 kilomètres en 1 h. 24 m.).

LE RAID KRIÉGER

PARIS-TROUVILLE ET RETOUR

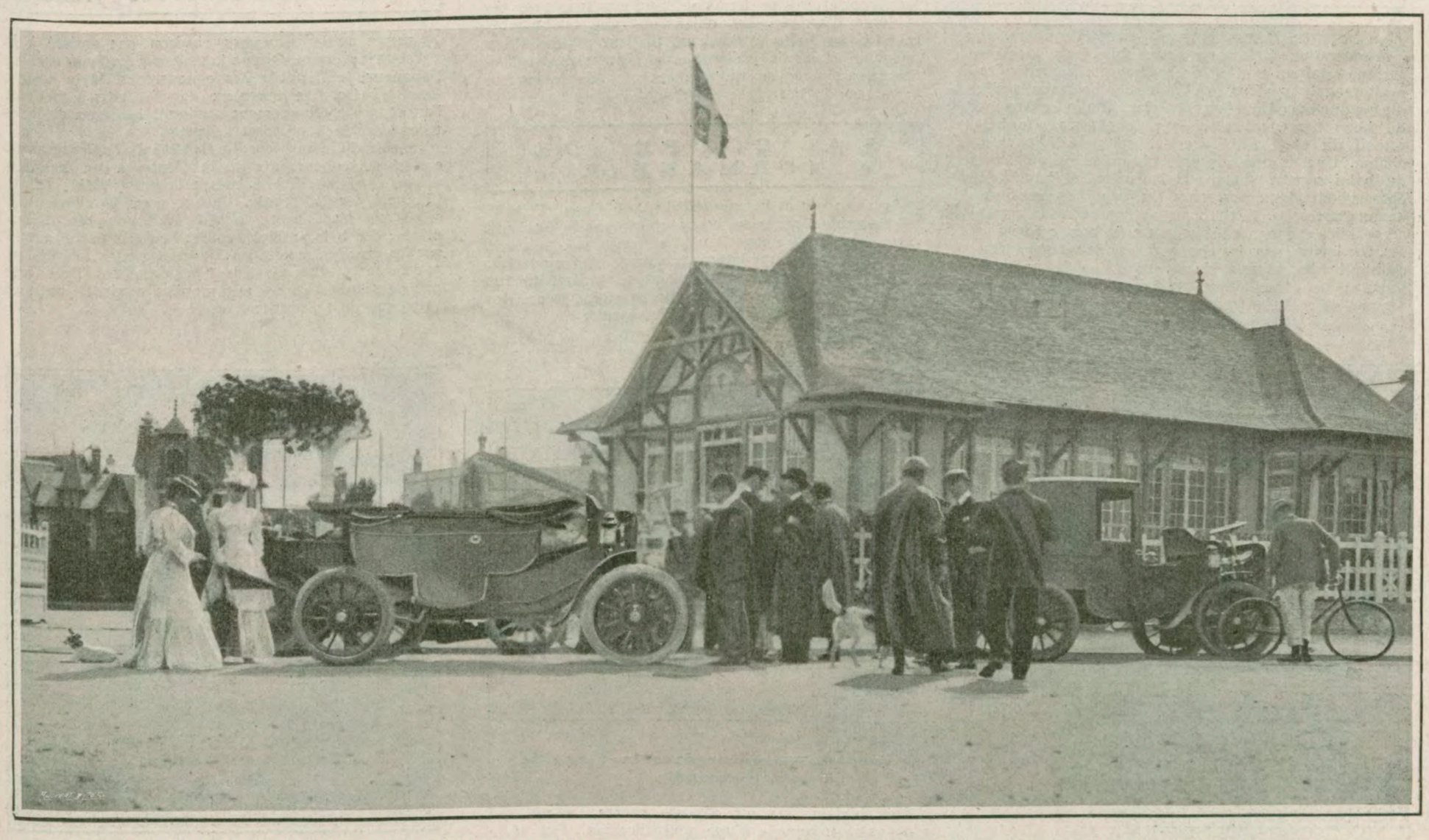


L'arrivée du landaulet Kriéger à Evreux.

Les deux voitures qui ont pris part à ce raid électrique sont parties d'abord de Paris à 5 h. du matin, puis de la grille d'Hennemont, le point exact du départ chronométré. Le landaulet est arrivé à Evreux à 7 h. 59 ; il en est reparti après la recharge, à 11 h. 6.

Le coupé Kriéger sur la route.

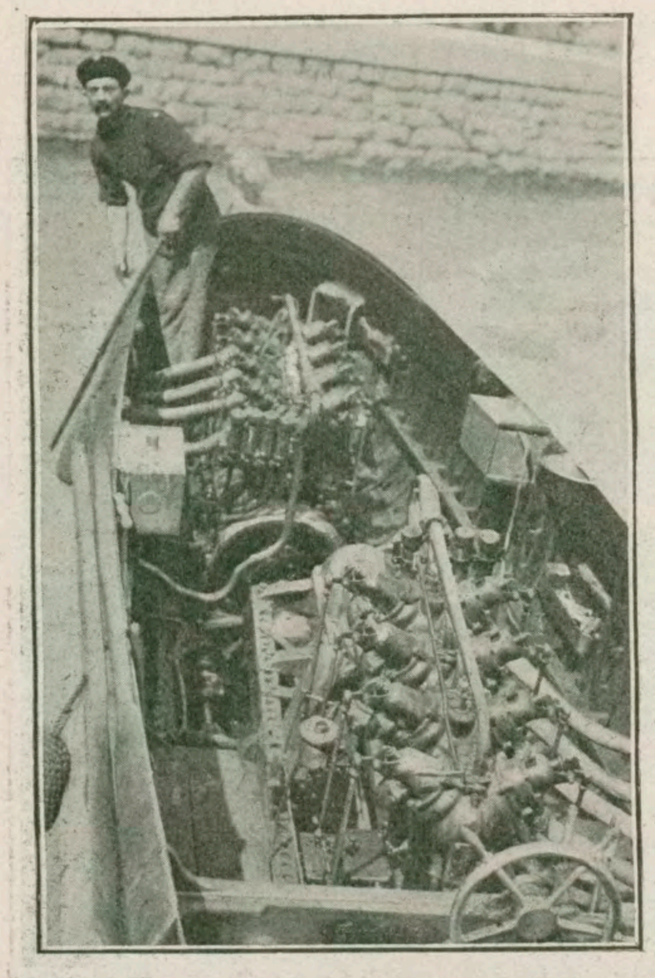
Le coupe a deux places (trois avec le conducteur), il pèse 1.590 kilos, il a 800 kilos d'accumulateurs (44 éléments). Le landaulet a quatre places, pèse 1.790 kilos, et porte une batterie de 42 éléments.



Devant le Pavillon du Touring-Club, à Deauville.

Les deux voitures Kriéger se sont suivies d'un boul à l'autre du parcours, ce qui donne l'excellente moyenne, pour le coupé, de 45 kilomètres dans l'heure, et pour le landaulet, de plus de 44 kilomètres dans l'heure. Ajoutons que Kriéger a pu accomplir, sans recharger en cours de route, le retour de Deauville à Saint-Germain en 4 h. 55, malgré un arrêt de 12 minutes causé par une collision avec une voiture de maraîcher. Les deux véhicules étaient munis de pneus Michelin.

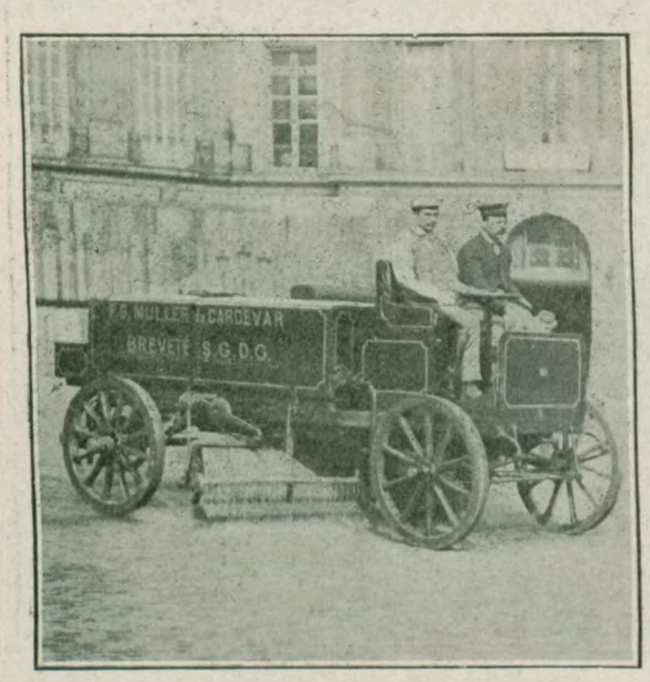
UN NOUVEAU RACER LE *BAYARD*



Les deux moteurs de chacun 100 HP du nouveau racer *Bayard*, de la Maison *Bayard-Clément*, qui a participé au Meeting d'Evian et s'est classé premier dans la catégorie de 12 à 18 mètres.

LA NOUVELLE BALAYEUSE-ARROSEUSE AUTOMOBILE

On a procédé ces jours-ci, place Vendôme, aux essais d'une balayeuse automobile. Le véhicule est actionné par un moteur de 12 chevaux à 2 cylindres, à allumage par accus et à bobines, placé sous le siège du conducteur. Un réservoir plat, d'une contenance de 2.000 litres, est placé sur le châssis. Un balai rotatif du type ordinaire est commandé par une chaîne. Une rampe disposée obliquement en avant du balai sert à abattre la poussière. A l'arrière du châssis sont deux arroseurs du type des gros tonneaux d'arrosage. Le tonneau pèse en ordre de marche 3.150 kilos et est monté sur roues de bois cerclées de fer. Un levier pour les changements de vitesse permet d'obtenir les allures de 8, 18 et 24 kilomètres à l'heure; ce véhicule est très maniable et tous les organes de commande sont à la portée du conducteur.



Les essais, sur la placeVendôme, de la balayeuse-arroseuse automobile. Cet appareil est très puissant, il balaye parfaitement la chaussée, et l'arrose sur une largeur de 5 mètres.

COURSES INTERNATIONALES DE LÉVRIERS EN BELGIQUE

M Smets et un groupe de chiens entraînés par lui pour les Courses de lévriers à Ostende.

Samedi 26, le Club belge du Lévrier et du Colley conviait de nombreux sportsmen aux courses qu'il organisait à l'avenue de la Reine, à Ostende. Sur le penchant ouest du Bois de Boulogne et le long du nouvel étang, une double piste était disposée.

Un incident amusant a marqué une des six courses disputées : les quatre premiers concurrents dans le Prix de la Vague se sont mis à se battre entre eux après le passage du dernier obstacle.

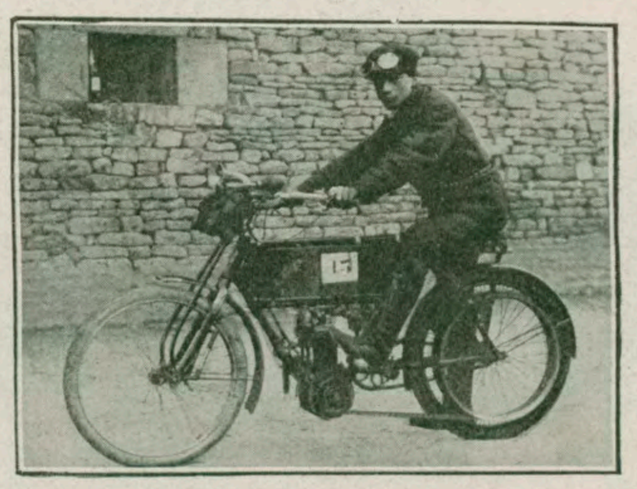
Une remarque générale : il nous a semblé que les propriétaires se tenaient toujours trop près de la ligne d'arrivée. Les chiens ont une tendance à ralentir lorsqu'ils approchent de leur maître. C'est pourquoi il serait préférable, à notre avis, que les propriétaires ne se rapprochent pas de moins de 50 mètres du but.

LA COUPE DE NORMANDIE

D'accord avec la municipalité de Caen, l'Etoile Sportive Caennaise faisait courir sur le parcours Caen-Harcourt-Falaise-Caen (à couvrir deux fois, soit 176 kilom.), la Coupe internationale de motocyclettes.

Dix concurrents se présentèrent au départ, qui fut donné à 2 h. 52 au premier motocycliste, Denis; les autres suivent à une minute d'intervalle.

Cissac s'est arrête au premier tour.



Coutant, vainqueur dans la Coupe de Normandie.

Une réclamation est déposée contre Thomas qui n'a pas tenu compte d'une neutralisation. Par suite de cela, Thomas est déclassé et l'ordre d'arrivée s'établit ainsi :

1er Coutant, en 6 h. 37; 2e Champoiseau, en 6 h. 56; 3e Stockel, en 7 h. 4; 4e Mayjorade, en 7 h. 22; 5e Doraulot, en 7 h. 25; 6e Capron, en 7 h. 50.

Thomas avait couvert le parcours en 6 h. 15.

MICHEL WERNER, L'INVENTEUR DE LA MOTOCYCLETTE

Michel Werner, l'inventeur de la motocyclette, vient de mourir Michel Werner fut le premier en France (vers l'année 1896), à concevoir la motocyclette et à l'appeler ainsi.

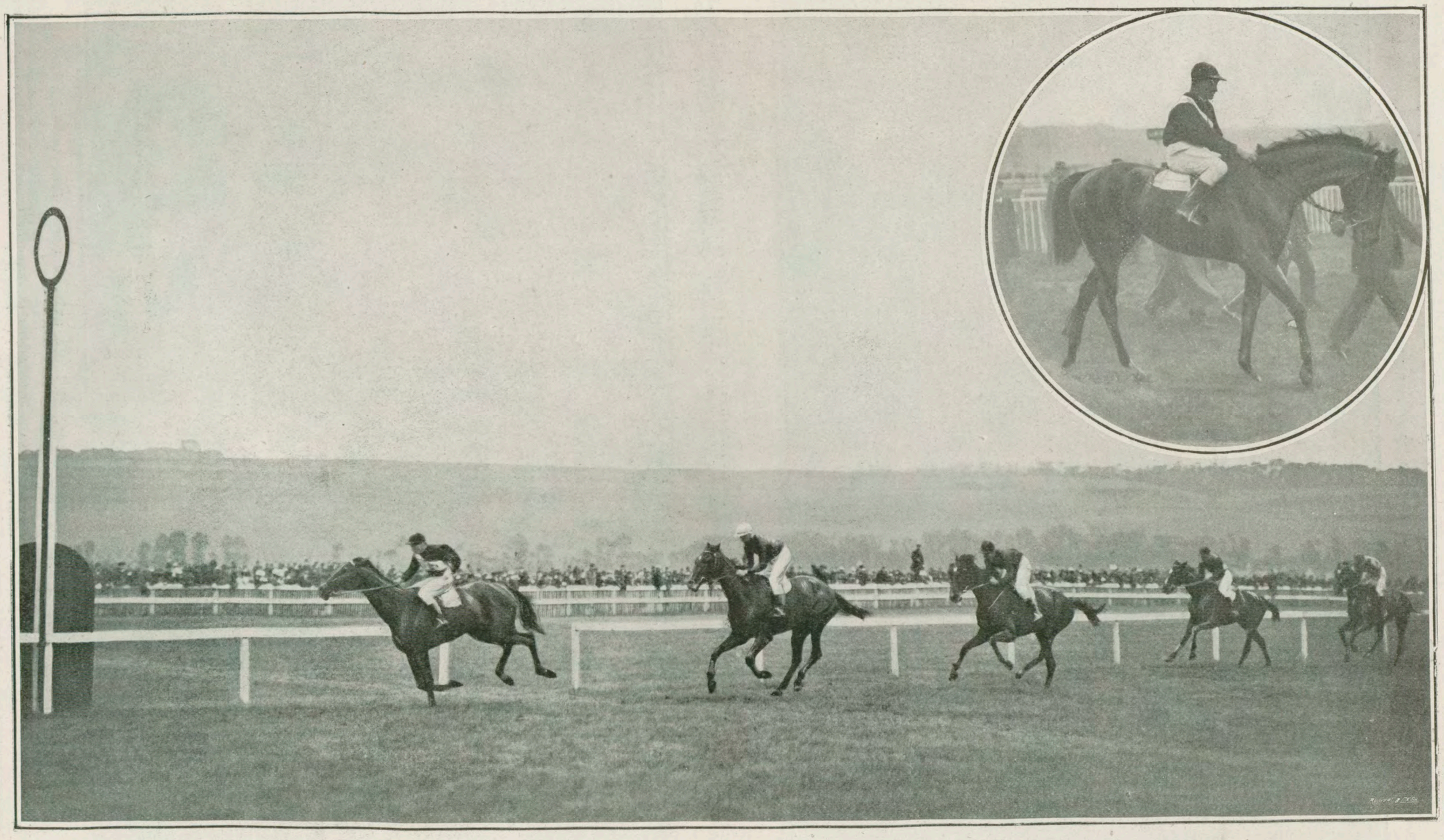
COURSES DE TAUREAUX à l'occasion de la Coupe des Pyrénées

Quinze mille personnes environ ont assisté à la corrida organisée par la *Dépêche de Toulouse*, en l'honneur de l'arrivée des concurrents de la Coupe des Pyrénées. Six taureaux ont été mis à mort et l'assistance a chaudement applaudi les deux célèbres toréadors Machaquito et Chicuelo.

Le soir du même jour, la *Dépêche de Toulouse* avait convié les concurrents de la Coupe à un banquet auquel assistaient plusieurs ministres : MM. Ruau, Chaumié, Gauthier, etc. Ce fut pour Toulouse une soirée de fête; toute la ville était pavoisée et illuminée; des bals publics avaient lieu aux carrefours et sur les grandes places, une joyeuse animation régnait par toute la ville; ainsi finit la Coupe des Pyrénées; peu de manifestations automobiles avaient jusqu'ici provoqué un tel enthousiasme.

A l'issue de la Coupe des Pyrénées, toutes sortes de fêtes ont été organisées à Toulouse. Parmi celles-ci, les plus belles et les plus intéressantes ont été certainement les courses de taureaux, dont nous donnons une photographie.

LES COURSES A DIEPPE



Punta Gorda. Novice. Cousine Bette. Luzerne. Pomaré.

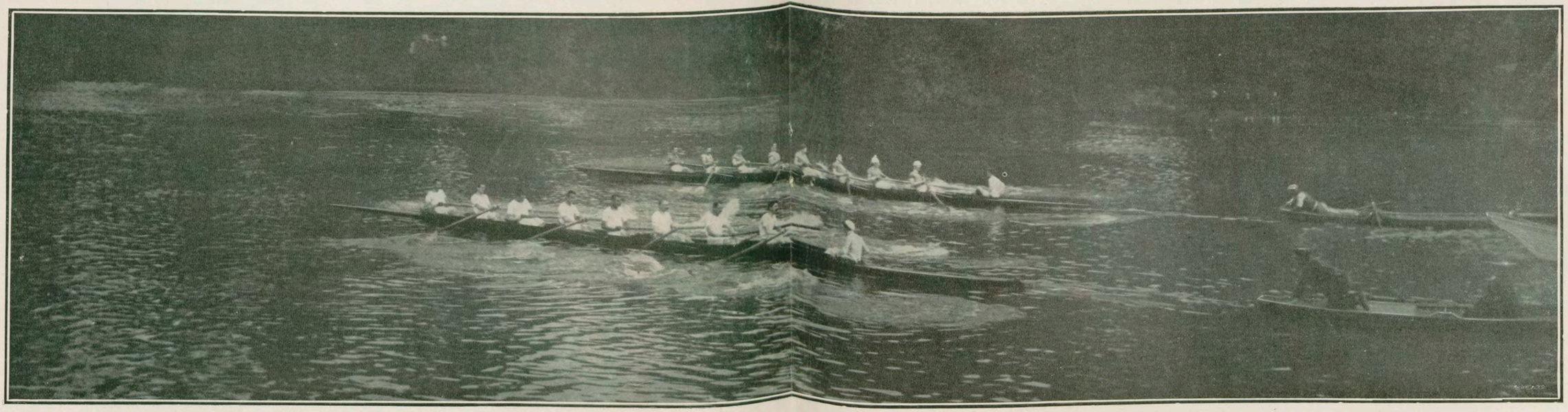
L'ARRIVÉE DU PRIX D'AMPHITRITE (20.000 fr. — 2.400 m.).

Punta Gorda, le gagnant du Prix d'Amphitrite

Il a plu presque tout le temps de la réunion. La majorité des parieurs avaient porté leurs préférences sur Luzerne, pour le Prix d'Amphitrite. Celle-ci n'a joué aucun rôle dans la course. Au contraire, Punta Gorda s'est merveilleusement accommodée du terrain lourd. Elle a mené le train presque pendant toute l'épreuve. Punta Gorda par Le Capricorne et Philaé, appartient à M. J. Lieux ; elle était montée par le jockey Doux.

La Vie au Grand Air

LE MATCH PARIS - FRANCFORT

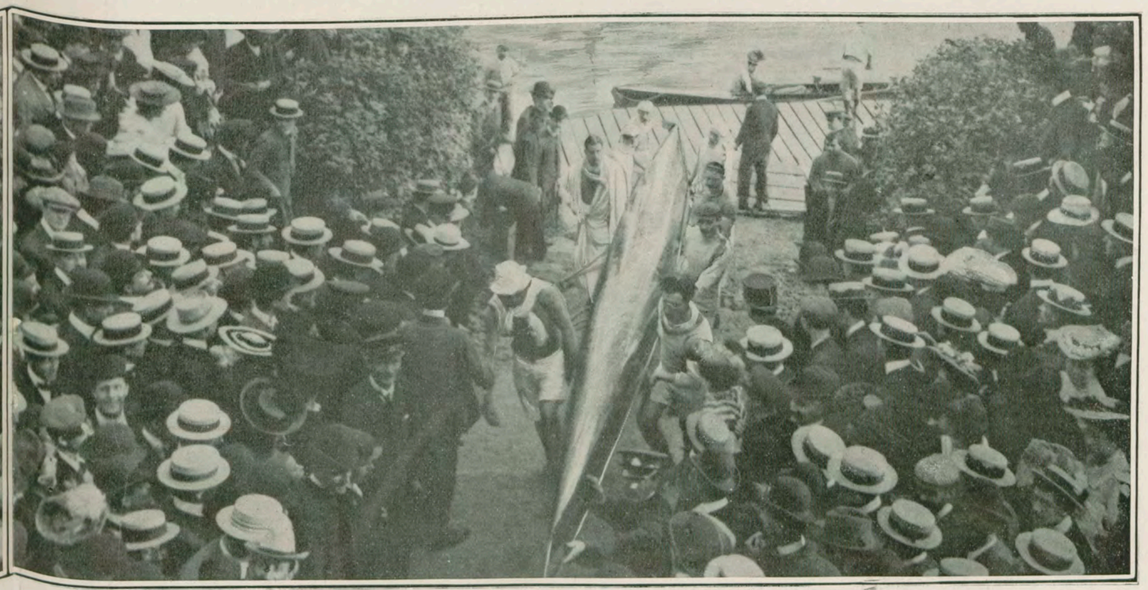


L'équipe de Francfort — **Le départ.** — L'équipe de la Basse-Seine.

Le match Paris-Francfort, créé en 1901, a été gagné les deux premières fois par Paris, et par Francfort en 1903, 1904 et dimanche dernier. Les Allemands ont donc à leur actif une victoire de plus que nous. Au départ, le huit français avait pris une bonne avance; mais, par suite d'une faute de leur barreur, ils furent rejoints par les Francfortois. Ils ne purent supporter le bord à bord et furent facilement dépassés par l'équipe allemande, qui gagna d'une longueur et demie. Ajoutons que les Français finirent dans un mauvais style; ils auraient pu être victorieux avec un meilleur barreur et un entraînement plus rigoureux. Temps du huit allemand : 8 m. 56 s. 1/5.

Les équipiers allemands rentrant leurs avirons après leur victoire.

Les rameurs du huit Francfortois appartiennent à divers Clubs de la Ville (Sachsenhausen, Oberrad, Rudesverein); la plupart avaient déjà gagné le match en 1903 et 1904. Ce sont de beaux hommes. Leur nage est puissante et régulière, un peu moins académique que celle de notre équipe (ils rament les coudes légèrement en dehors). Leur chef de nage, Noll, est très énergique. C'est le célèbre entraîneur Fritz Heunisch qui donne ses soins au team allemand.

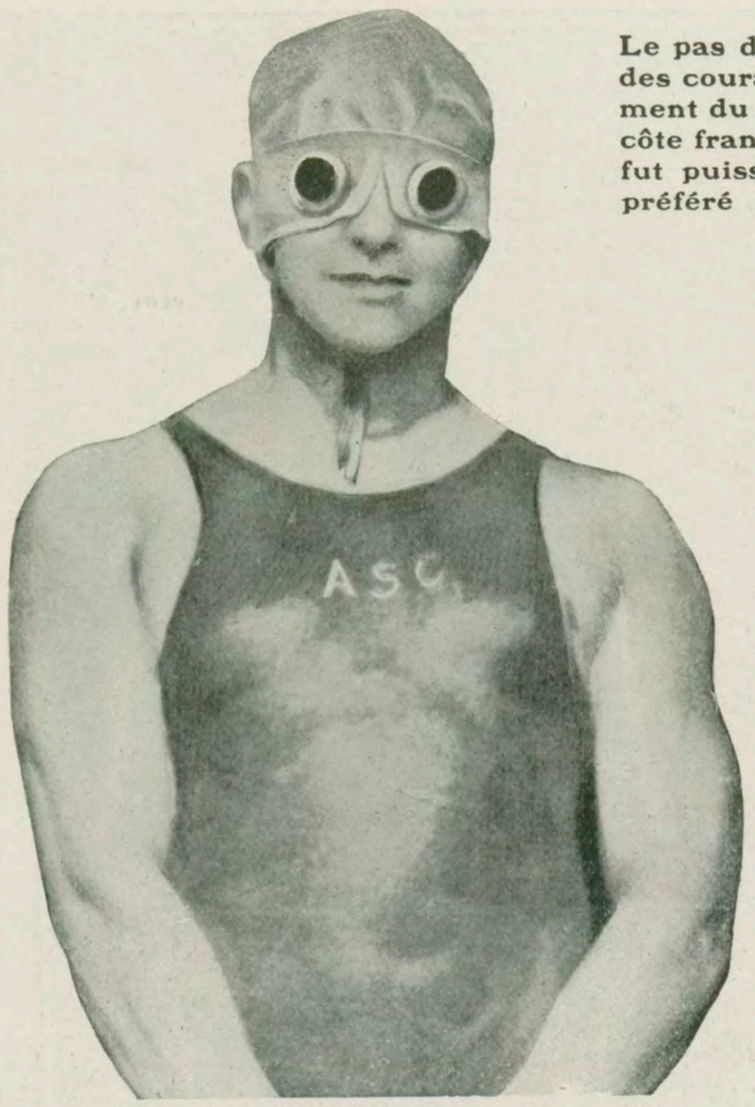


La rentrée au garage du huit de la Basse-Seine.

L'équipe de la Basse-Seine avait été désignée par l'épreuve éliminatoire pour représenter Paris dans le match contre Francfort. Elle était ainsi composée: Jobit à la nage; au 2, Orlandini; 3, Delaplane: 4, Gaudin: 5, Orlandini; 6, Orlandini; 7, Hénon; 8, Clayeux; barreur, Saurel. Les hommes du team Français sont un peu plus âgés que ceux du team Allemand. Les rameurs parisiens ont travaillé sous la direction des deux anciens champions Gesling et Lein.

Les tentatives de traversée de la Manche à la nage

Le pas de Calais est un véritable corridor qui ne doit son existence qu'à la violence des courants ⌀ Le nageur qui tente la traversée de la Manche se sert successivement du flux et du reflux pour s'éloigner de la côte anglaise et se rapprocher de la côte française ⌀ Si le capitaine Webb a réussi jadis dans son entreprise, c'est qu'il fut puissamment aidé par un vent favorable ⌀ Chaque concurrent a son régime préféré pour s'alimenter durant la tentative ⌀ ⌀ ⌀ ⌀ ⌀ ⌀ ⌀



Jaber Wolffe, de Glasgow.

Wolffe est l'un des nageurs ayant le plus de chances pour réussir dans la tentative de la traversée de la Manche. Il n'est pas parti cette année de Douvres, lors des essais de Miss Kellermann, Mew et Burgess à cause du vent qui lui paraissait trop menaçant.

Il suffit de jeter les yeux sur une carte hydrographique un peu complète pour estimer à sa juste valeur le fameux exploit du capitaine Webb, l'heureux et intrépide nageur qui accomplit avec succès la traversée du détroit, ce que tant d'autres ont vainement tenté d'imiter.

Large d'environ 42 kilomètres, avec un étranglement minimum de 31 kilomètres, le pas de Calais est un véritable corridor qui ne doit son existence qu'à la violence des courants, lancés à l'assaut d'un immense banc de craie verte.

Une observation géologique prouve surabondamment ce fait ; des deux côtés du détroit se dressent des falaises symétriques de forme, et rien ne ressemble autant au *weald* anglais que les rivages du Boulonnais.

Si je me permets cette digression scientifique, c'est pour montrer à quelles difficultés se sont heurtés, pendant un mois de tentatives courageuses, les cinq champions dont les noms sont déjà familiers aux lecteurs de la *Vie au Grand Air*. J'ai nommé Miss Annette Kellermann, MM. Holbein, Burgess, Wolffe et Horace Mews.

La plus grosse de ces difficultés est assurément constituée par les courants contraires qui sillonnent l'étroit bras de mer, parcouru sans cesse par un flot de marée qui en laboure les bords et le fond. La vitesse de ces courants est, en outre, très capricieuse, selon la hauteur du bas- onds.

En partant de la côte anglaise, en un point situé au nord-est de Douvres et, entre cette ville et Folkestone, le nageur traverse des eaux relativement tranquilles. C'est peu après qu'il tombe dans un courant violent qui tend à le ramener vers la mer du Nord.

Pour triompher de la force de ce courant, qui constitue, comme bien on pense, un formidable obstacle, le nageur a grand soin d'attendre que se produise la marée descendante qui, en l'entraînant loin des côtes anglaises, facilite sa tâche d'une façon très appréciable.

Aidé par le reflux, le nageur peut espérer qu'il triomphera de cette première difficulté, qu'il résistera victorieusement à la force du courant. Encore un effort et il sortira de la zone dangereuse où les bancs de sable (ou brassures) forment sur les hauts- onds des remous ; il n'aura plus qu'à attendre le flux suivant, la marée montante qui le portera vers les côtes françaises et l'aidera à gagner, par un détour, les abords du cap Gris-Nez Le nageur choisira, de préférence, le moment des petites marées, époque pendant laquelle la mer est moins houleuse.

Mais supposez que la mer devienne brusquement agitée, ou que le vent, augmentant soudain de violence, en laboure la surface. Cet effort final qui assurerait sa victoire, il est désormais hors d'état de le fournir.

Son énergie a été épuisée par les efforts précédents. C'est alors que survient la fâcheuse crampe ! Il est grand temps que l'infortuné se laisse hisser à bord du canot qui

Holbein quittant la côte anglaise, au Nord-Est de Douvres, devant le dépôt des charbons du Comté de Kent.

Holbein est certainement le plus connu des "Channel Swimmers". Sa nage est puissante et régulière ; l'année dernière, il avait abandonné sa tentative, vaincu par le froid, ayant couvert les 4/5 du parcours ; en 1903, il est parvenu jusqu'à 6 ou 7 kilomètres de la côte française ; en 1902, parti du cap Gris-Nez, il approcha la rive anglaise de 1 mille, après être resté 22 h. 1/2 dans l'eau.

Le père de Miss Kellermann.

Le départ de Miss Kellermann du quai de Douvres.

La jeune et courageuse nageuse qu'est Miss Annette Kellermann a beaucoup intéressé l'opinion publique, depuis quelques semaines. Elle ne voulait pas, tout d'abord, tenter la traversée de la Manche. Elle essaya le même jour que Burgess, Holbein et Mew, mais elle fut vaincue par le terrible mal de mer.

le suit avec sollicitude. Prolonger la lutte, ce serait provoquer inutilement le danger.

La crampe, le froid, l'épuisement, et leur conséquence inévitable, le *sea sickness* (le mal de mer), voilà bien les causes de la défaite qu'ont essuyée, dans le courant du mois d'août, nos trois intrépides champions.

Le lecteur aura compris que la tâche qu'ils s'étaient imposée est exceptionnellement difficile, sans être cependant au-dessus des forces humaines, comme le prouva, il y a quelques années, le capitaine Webb. Le succès ne dépend pas ici uniquement du courage et de l'adresse ; l'imprévu y joue un rôle capital.

Voyez, par exemple, ce qui advint à l'intrépide Miss Annette Kellermann, dont le nom, en raison même de son sexe et de son âge — dix-huit ans ! — est déjà connu de tous les lecteurs français.

Elle avait calculé son entreprise aussi méthodiquement que ferait un général à la veille d'une grande bataille. Son plan consistait à se porter aussi rapidement que possible sur les South Sands Lighe ships (les bateaux phares ancrés sur les fameux bancs du même nom), en s'aidant de la marée descendante.

La première partie du programme fut brillamment exécutée : en douze heures, la gracieuse Australienne atteignait ce « point mort » où elle comptait attendre la marée suivante, qui la pousserait vers les côtes françaises et lui permettrait de gagner les abords du cap Gris-Nez.

Malheureusement, ce plan fut déjoué par une brusque saute de vent, qui soulevait des vagues courtes et arrêtait son élan. Ses forces s'épuisèrent vite en des efforts stériles. Prise de nausées, en proie au mal de mer, elle dut renoncer à l'entreprise.

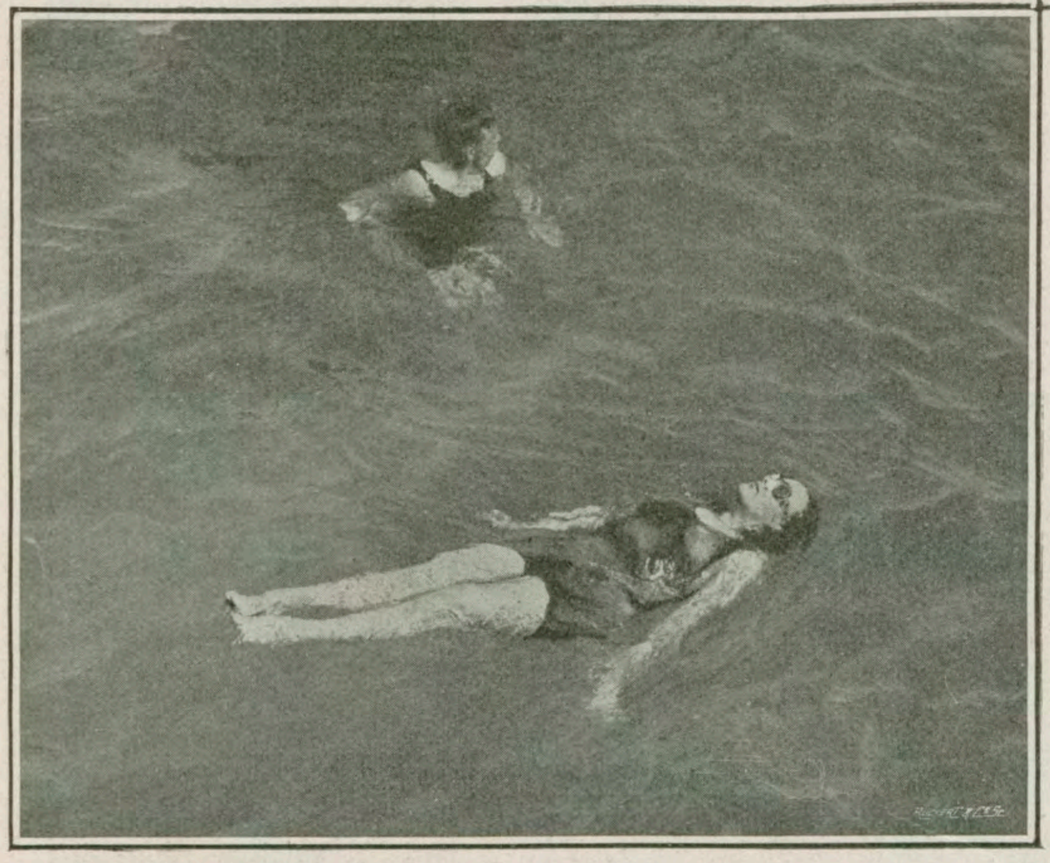
On voit que la traversée du pas de Calais dépend en grande partie d'une question de chance. Sans cette saute de vent, Miss Kellermann, et peut-être plusieurs de ses rivaux, tteignaient en vingt-quatre heures la côte française. Certes, oui ! Sans le vent, l'entreprise serait relativement aisée. Chacun des concurrents a sa méthode particulière d'entraînement et son régime préféré pour s'alimenter pendant le parcours : La championne australienne ne se nourrit en cours de route que de cacao, délayé dans de l'eau sucrée, et sans lait.

Holbein, persuadé que les aliments gras entretiennent la chaleur du corps, ne se nourrit que de beurre, de fromage et d'aliments analogues. Pendant les nombreuses traversées qu'il tenta, il ne but jamais une goute de vin ou d'alcool.

Wolffe, au contraire, en bon Ecossais qu'il est, ne dédaigne point un verre de wiskey. Etrange particularité qui fera sourire maints

Burgess entrant dans l'eau, à South Foreland, lors de son dernier essai entre Douvres et Calais.

Burgess est arrivé trois fois à une distance des côtes françaises variant de 7 à 4 milles 1/2, ayant passé 8 h. 30, 12 h. 20 et 14 h. 45 dans l'eau. Dans son dernier essai, il s'est retiré au bout de 7 heures. Il a fait cette année trois tentatives. Il viendra concourir dans la Coupe de Paris avec Miss Kellermann et Holbein.



Mew. Miss Kellermann.

Mew et Miss Kellermann dans leur tentative pour la traversée de la Manche.

Le jeudi 24 août, vers 6 heures du matin, Mew et Miss Kellermann partirent à peu de distance l'un de l'autre de l'Admiralty Pier de Douvres. Mew rejoignit bientôt la jeune nageuse australienne. Ils nagèrent une demi-douzaine d'heures ensemble. Une heure après Miss Kellermann, Mew remontait à bord de son remorqueur également vaincu par les flots.

Parisiens : il ne veut manger que des aliments cuits ou préparés par sa belle-mère, qui le suit toujours en canot.

Burgen n'y regarde pas de si près ! Il mange tout ce qui lui plaît, aussi friand d'un blanc de poulet que d'une tranche de veau froid ; il aurait un faible pour le *ham pie*, sorte de pâté au jambon, et aime à compléter son menu... maritime avec quelques fruits.

Enfin, je signalerai cette autre particularité. Miss Kellermann, qui adore la musique, avait tenu à se faire accompagner par un... phonographe, qui, du navire épandait sur elle des flots de mélodie.

Quant à Wolffe, il avait réclamé l'instrument national, le biniou, qu'un highlander authentique dégonflait harmonieusement pendant qu'il tirait sa coupe vigoureuse.

Nous ajouterons que chaque nageur met le plus grand soin à se protéger contre l'insolation, en se recouvrant la tête et une partie du visage d'un masque spécialement fabriqué pour la circonstance. Les yeux sont défendus par des bésicles contre l'aveuglante réverbération des vagues, qui cause de dangereux vertiges.

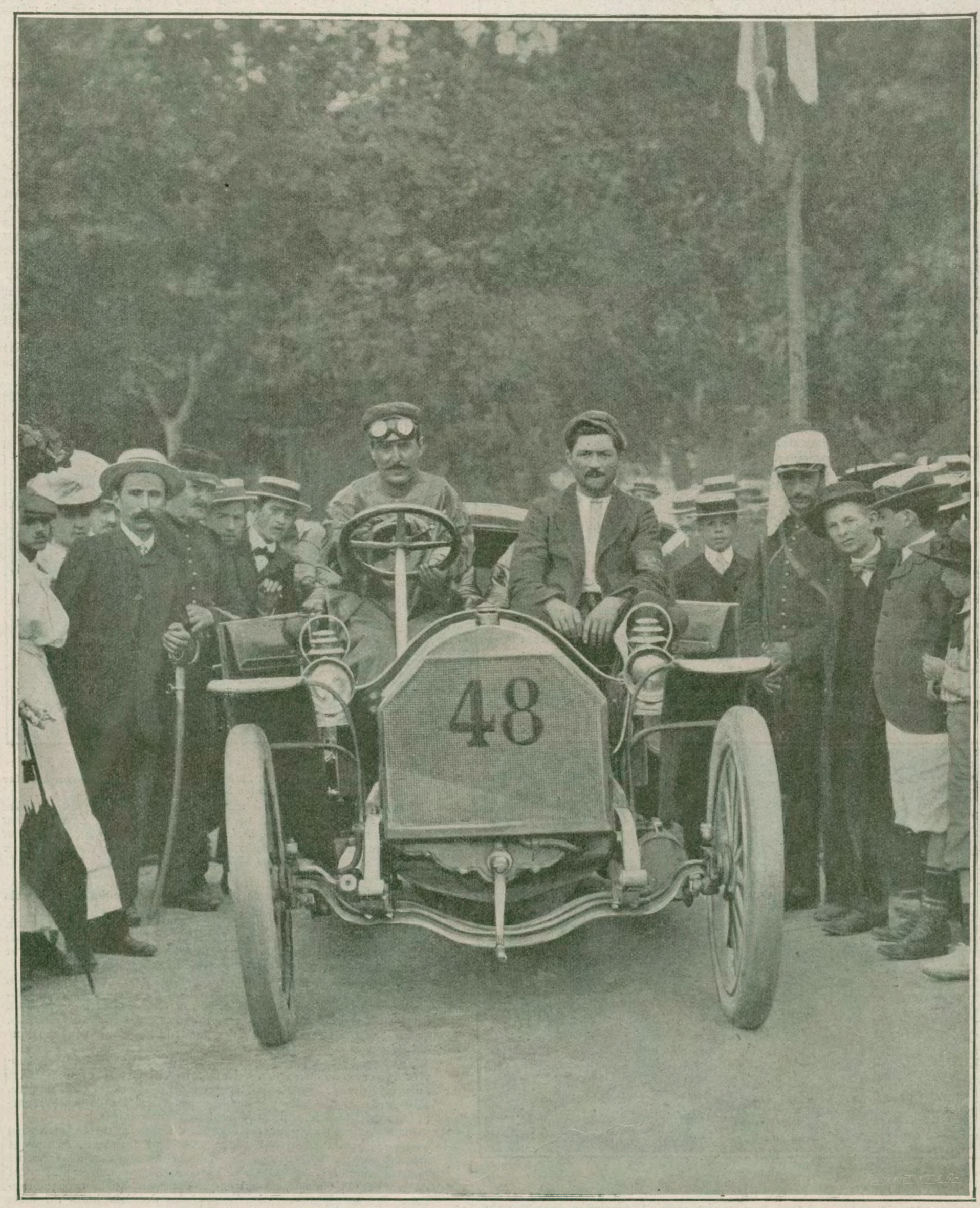
Mais c'en est fait, pour cette année du moins, de la tentative héroïque ! Les nuits de septembre, avec leur fraîcheur, diminuent sensiblement la température de l'eau, et les muscles des nageurs paralysés par le froid, n'obéissent plus aussi spontanément à l'effort de la volonté : On sait, en outre, que cette année, la brusque descente de température qui a marqué les derniers jours du mois d'août ne put qu'accélérer le refroidissement de l'eau.

Tout en souhaitant bonne chance aux cinq concurrents... pour le mois d'août de l'année prochaine, constatons, cette fois encore que le brillant record de la traversée du détroit reste la propriété du capitaine Webb !

V. Forbin.

LA COUPE DES PYRÉNÉES

ORGANISÉE PAR *LA DÉPÊCHE DE TOULOUSE* AVEC LA COLLABORATION DE *LA VIE AU GRAND AIR*



M. BABLOT SUR SA 22-CH. *BERLIET* MUNIE DE PNEUS *CONTINENTAL* (*Fortes Toiles*), ALLUMAGE PAR *MAGNÊTO SIMMS BOSCH*.

M. Bablot, sur sa voiture Berliet, s'est classé premier dans la quatrième catégorie (voitures de 12.000 fr. à 18.000 fr. ouvertes ; 13.000 fr. à 19.500 fr. fermées). C'est à lui qu'est revenu, par suite de cette victoire, le Prix de la Ville de Biarritz (un bronze de Lafrance). M. Bablot est quatrième du classement général.

LA COUPE DES PYRÉNÉES

La Coupe des Pyrénées, la plus pittoresque, la plus rude, la plus concluante épreuve de tourisme qu'on ait jamais imposée à l'endurance d'une voiture ou d'un conducteur ⌀ Utilité des concours ⌀ Utilité des courses La Coupe des Pyrénées tient à la fois du concours et de la course ⌀ Ses résultats ⌀ Un triomphe ⌀ ⌀ ⌀ ⌀ ⌀ ⌀ ⌀

Les automobiles de la Coupe des Pyrénées se rendent en caravane de Braqueville à Toulouse.

Braqueville, situé à 7 kilomètres de Toulouse, est le point terminus de la septième et dernière étape de la Coupe des Pyrénées. Formés en cortège, les concurrents suivent la voiture du Jury pour effectuer leur entrée dans Toulouse, au milieu d'une double haie de curieux.

PENDANT sept jours, de la Méditerranée à l'Atlantique, une caravane-avalanche sillonna les routes de la sèche Narbonnaise, du rude Béarn, de la riante Gascogne. Partie le 20 août de Toulouse, elle rentrait le 27 août à Toulouse, blanche de la poussière des 1.300 kilomètres franchis en 7 étapes ; elle avait vu Carcassonne, et Béziers, brûlé Narbonne et Perpignan, escaladé les cols de la Perche, de Puymorens, frôlé la grotte du Mas-d'Azil; s'était oubliée 24 heures dans les fleurs et les fêtes de Luchon ; avait repris sa course vers Bagnères-de-Bigorre, Argelès, Cauterets, puis Lourdes, Oloron-Sainte-Marie, ne s'arrêtant que quand l'Océan lui barra la route, à Biarritz ; et là, virant de bord, elle était repartie vers Bayonne, Ortez, Pau ; et, septième étape : Tarbes-Saint-Gaudens-Toulouse, où se disloquait enfin la caravane de « la Coupe des Pyrénées », une des plus longues, assurément la plus pittoresque, la plus rude, la plus amusante, la plus concluante épreuve qu'on ait jamais imposée à l'endurance d'une voiture ou d'un conducteur... une épreuve qui inaugura une formule nouvelle.

Depuis quelques années la vogue est au concours de tourisme. On ne les compte plus. L'Angleterre a ses reliability-trials ; la Belgique vient d'avoir sa Coupe Liedekerke, qui n'était qu'une course à la cylindrée ; l'Allemagne sa Coupe Herkomer, qui fut moins un concours qu'une manifestation de tourisme ; et nous avons eu, nous, nos concours de Seine-et-Marne et de Touraine, la Coupe du Loiret, la quinzaine d'Aix. Je ne dis rien des innombrables concours spéciaux de côtes, de frein, de consommation, etc.

La mode est au concours. Cette mode est un peu faite de réaction contre la course, qui eut et garde son utilité, mais dont on abusa.

Réaction explicable mais qui serait fâcheuse si elle allait jusqu'à l'exclusion. Car le concours et la course se complètent et s'appellent. Le concours est à la course ce que l'analyse est à la synthèse. Avec ses formes souples et diverses, il se prête aux plus minutieuses investigations. Rien ne lui échappe.

Mais il ne conclut pas ; ou bien sa conclusion est arbitraire ; nul classement ne vaut, en précision, le fait brutal d'une arrivée. Et il faut tout dire, si le concours intéresse, il n'amuse pas ; il ne passionne pas ; il n'est pas, selon le mot américain, « spectaculaire ». Par défiance de la vitesse, il ne fait pas à la vitesse sa part. Avouons-le : le concours technique et qui n'est que technique, est ennuyeux pour quiconque n'est pas technicien.

La Coupe des Pyrénées est venue à point pour — en combinant les deux formules — réconcilier les partisans du concours et de la course : car elle fut l'une et l'autre : un concours sévère autant qu'on peut le souhaiter, et une course. La vitesse y joua un rôle, qui sans être excessif, fut parfois décisif. A merveille : refuser la vitesse à l'automobile, c'est couper à l'oiseau ses ailes.

Pour avoir senti à temps cette vérité, la Coupe des Pyrénées a remporté un incomparable succès, mieux qu'un succès : un triomphe.

Triomphe pour la locomotion nouvelle, qui réunit plus de 60 concurrents, à Toulouse, et, après sept journées, et quelles — en ramena plus de 50 au même point ; triomphe pour l'industrie française en général et en particulier pour la Maison Dietrich, gagnante de la Coupe et pour son conducteur Sorel; pour la Maison Brouhot à qui revient la Coupe de régularité ; pour les maisons de Dion, Berliet, Ariès, etc.; pour les fabricants de pneumatiques : Michelin, Continental, Dunlop, Samson, pour les magnétos Simms-Bosch dont la plupart des voitures étaient munies ; triomphe pour les promoteurs de cette fête qui prit vers la fin (grâce à l'appui du gouvernement représenté au banquet du 28 août, par cinq ministres, les allures d'une fête nationale) ; pour M. Maurice Sarraut, si aimablement actif, dont l'organisation minutieuse et magnifique servira de modèle aux temps futurs ; pour la *Dépêche*, dont l'accueil laissera un souvenir vivace au cœur de ceux qui furent de la caravane et un regret à ceux qui n'ont pas pu en être ; pour notre infatigable Lampier, qui fut la cheville ouvrière de cette entreprise ; pour tout le comité technique, et son président : M. Arnoux, et ses membres : le commandant Ferrus, le capitaine Genty, M. Lumet ; et enfin, — qu'on nous pardonne de nous nommer — pour la *Vie au Grand Air*, qui se devait à elle-même et à son nom de collaborer activement à cette fête du grand air.

Maintenant place aux résultats, que nous donnons très succinctement, car ils ont déjà été publiés dans les journaux quotidiens de sports :

1re Catégorie : De Dion-Bouton, Fouillaron, Cottereau, Cottereau Darracq.

2e Catégorie : De Dion-Bouton, Gladiator, De Dion-Bouton, Cottereau, Régina Dixi, Peugeot, Unic.

3e Catégorie : Brouhot, Brouhot, Darracq, Clément, Ariès, Cottereau, Motobloc, Peugeot, Corre, Motobloc, Motobloc, Unic.

4e Catégorie : Berliet, Brouhot, De Dion, Peugeot, Berliet, Pilain, Peugeot, Sultan, De Diétrich, Darracq, Hispana-Louis, Decauville, Automoto, Clément, Mieusset, Mors, Hérald.

5e Catégorie : Brouhot, Rochet-Schneider, Ariès, Rochet-Schneider, Peugeot, Brillié, Panhard-Levassor, Berliet.

6e Catégorie : De Diétrich, Mercédès, Mercédès, Gladiator.

Encore quelques croisades dans le genre de la Coupe des Pyrénées et toute la France, du Sud au Nord, de l'Est à l'Ouest, sera conquise à l'automobile.

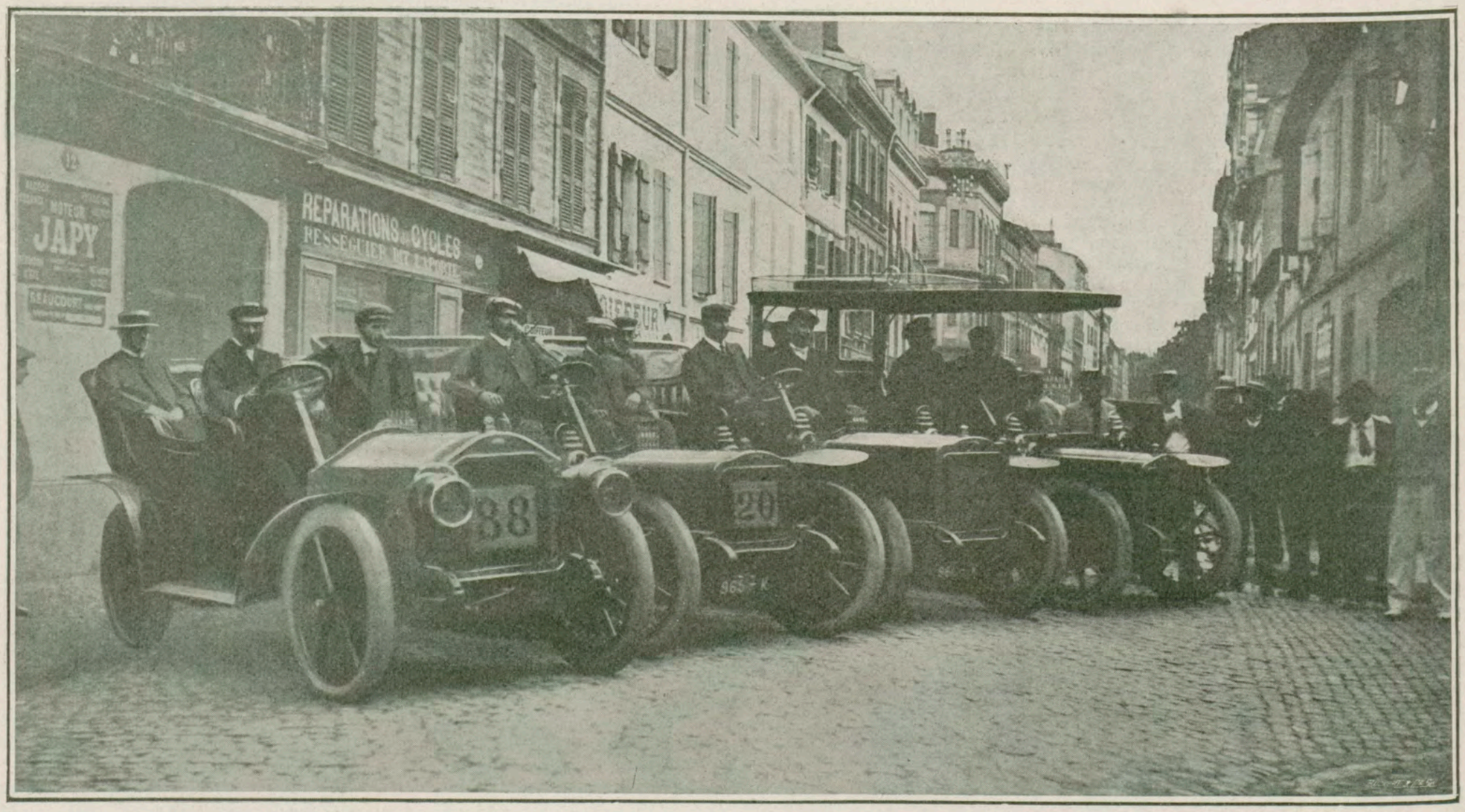
PAUL HAMELLE.

M. Dubief. M. Berteaux. M. Ruau. M. Chaumié. M. Gauthier. Le Maire de Toulouse.

Les Ministres à Toulouse pour la Coupe des Pyrénées.

A l'issue d'un grand banquet qui leur avait été offert par la municipalité de Toulouse, MM. Berteaux, Gauthier, Chaumié, Dubief, Ruau, sont venus présider la distribution des récompenses aux concurrents de la Coupe. Le baron H. de Rothschild a remis ensuite à Mme Maurice Sarraut, au nom des participants de la Coupe des Pyrénées, un magnifique marbre en reconnaissance de la bienveillance et de l'amabilité de M. Maurice Sarraut à leur égard.

LA COUPE DES PYRÉNÉES



L'ÉQUIPE DES VOITURES *BROUHOT*, TOUTES MUNIES DU PNEU *CONTINENTAL* AVEC LES FORTES TOILES

Les voitures Brouhot ont obtenu un véritable succès dans la Coupe des Pyrénées. Leurs merveilleuses qualités d'endurance, de confortable et de vitesse ont valu aux quatre engagées les places suivantes : première et deuxième de la 3e catégorie, deuxième de la 4e et première de la 5e; en outre, la Coupe de Régularité leur est attribuée pour l'ensemble du classement; ces quatre voitures ont en effet, été classées dans les sept premières du classement général.

LE CONCOURS DE FOURGONS MILITAIRES

LE FOURGON *DELAHAYE*, CLASSÉ PREMIER PAR LA COMMISSION DE L'INTENDANCE

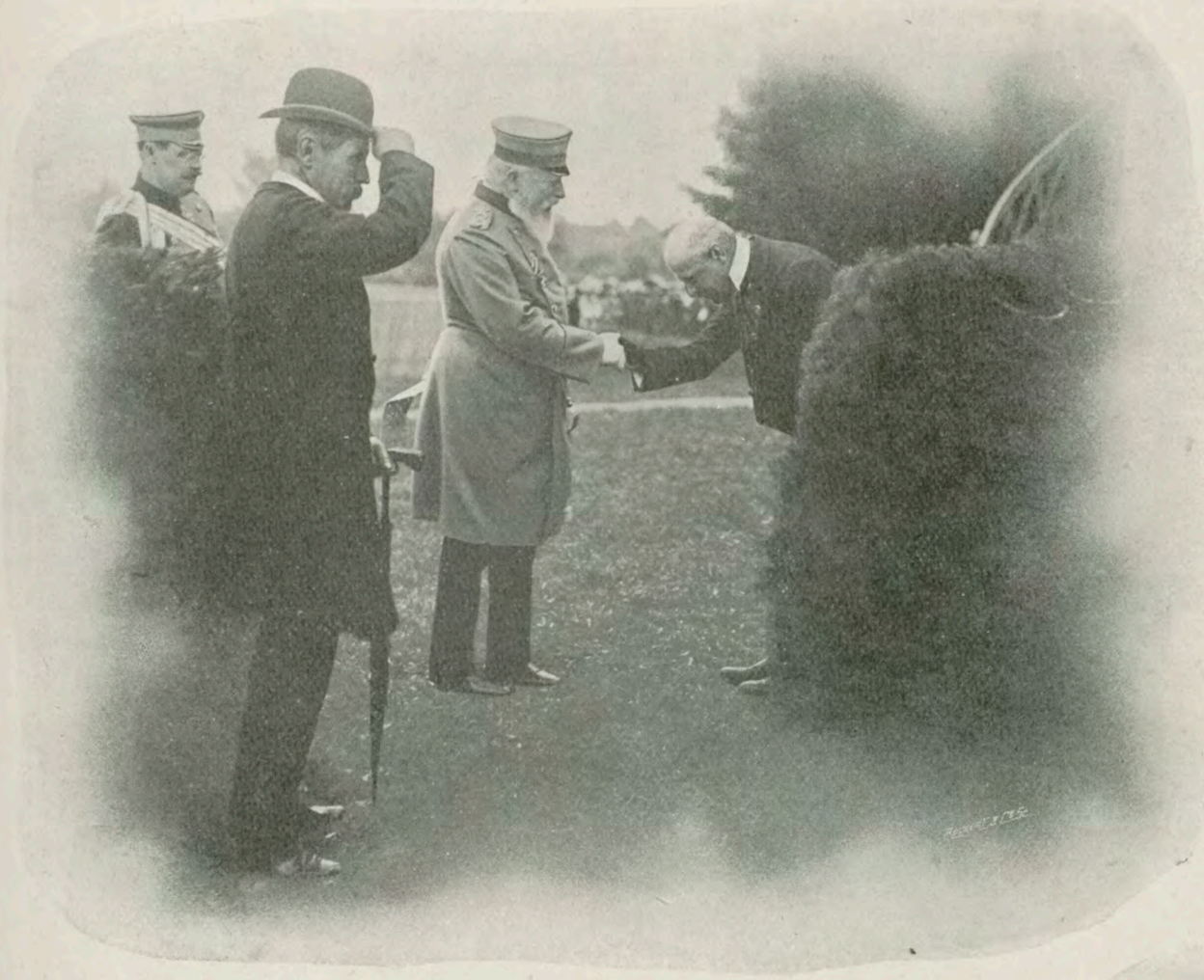
Le concours de véhicules industriels, organisé par l'A. C. F., comprenait une catégorie spéciale de fourgons militaires dont le classement vient d'être établi par la Commission de l'Intendance. Le fourgon Delahaye a été classé premier et sera acheté par le gouvernement militaire, par suite de l'engagement pris devant les Chambres syndicales. Rappelons les dures conditions de ce concours : On ne devait pas, durant le parcours, toucher au véhicule, ni au moteur, pour quelque motif que ce fût.

LE GRAND PRIX DE BADEN-BADEN

La casaque orange a triomphé dans le Grand Prix de Baden-Baden — Gouvernant et la starting-machine — L'entente sportive franco-allemande

POUR la seconde fois l'écurie Edmond Blanc a gagné le Grand Prix de Baden-Baden ; encore un prix de 100.000 francs à l'actif de l'élevage si bien compris et si sérieux du grand propriétaire français. Gouvernant a gagné en grand cheval : on a pu dire que sa victoire fut brillante ; j'ajouterai qu'elle fut facile, non point que les adversaires qui lui étaient opposés manquassent de qualités ; au contraire, il y avait là Clyde, la gagnante du Prix de Diane, Macdonald II, Rataplan et Roi de Rome, de notre côté ; et du côté allemand, Festino, un des meilleurs, sinon le meilleur des chevaux de courses d'outre-Rhin. Une circonstance a été très favorable à Gouvernant : les départs à Baden-Baden ont lieu au drapeau et non à la starting machine, et le fils de Flying Fox a toujours, à deux ans comme à trois et quatre ans montré une très grande répulsion pour l'appareil mécanique qui a faussé nombre d'épreuves.

Jamais les Français n'avaient été aussi heureux au meeting de Baden-Baden — sur 500.000 francs, ils ont emporté plus de 250.000 francs — et jamais ils n'ont été reçus avec une aussi grande et aussi sympathique cordialité, S. A. S. le Grand-Duc qui, vu son âge avancé, n'était pas venu aux courses depuis sept ans, avait tenu à se rendre à l'invitation de la ville et du



Après le Grand Prix.

S. A. S. le Grand-Duc de Baden-Baden félicite M. Baltazzi, représentant de M. Edmond Blanc, de la victoire de Gouvernant.

Comité des courses. Il est venu au Grand Prix, en attelage de gala, dans une daumont superbement attelée, rappelant avec ses livrées rouges et son grand air, le cortège d'Ascot. Après la victoire de Gouvernant, il appela auprès de lui le représentant de M. Edmond Blanc notre excellent confrère Baltazzi et lui remit la Coupe d'Or qu'il ajoutait aux 100.000 fr. de l'allocation ; le soir L. A. S. le Grand-Duc et la Grande-

La rentrée du vainqueur.

Gouvernant, *par Flying Fox et Gouvernante. Eleveur et propriétaire, M. Edmond Blanc; entraîneur, Denman; jockey, G. Stern.*

Le vainqueur du Prix de l'Avenir.

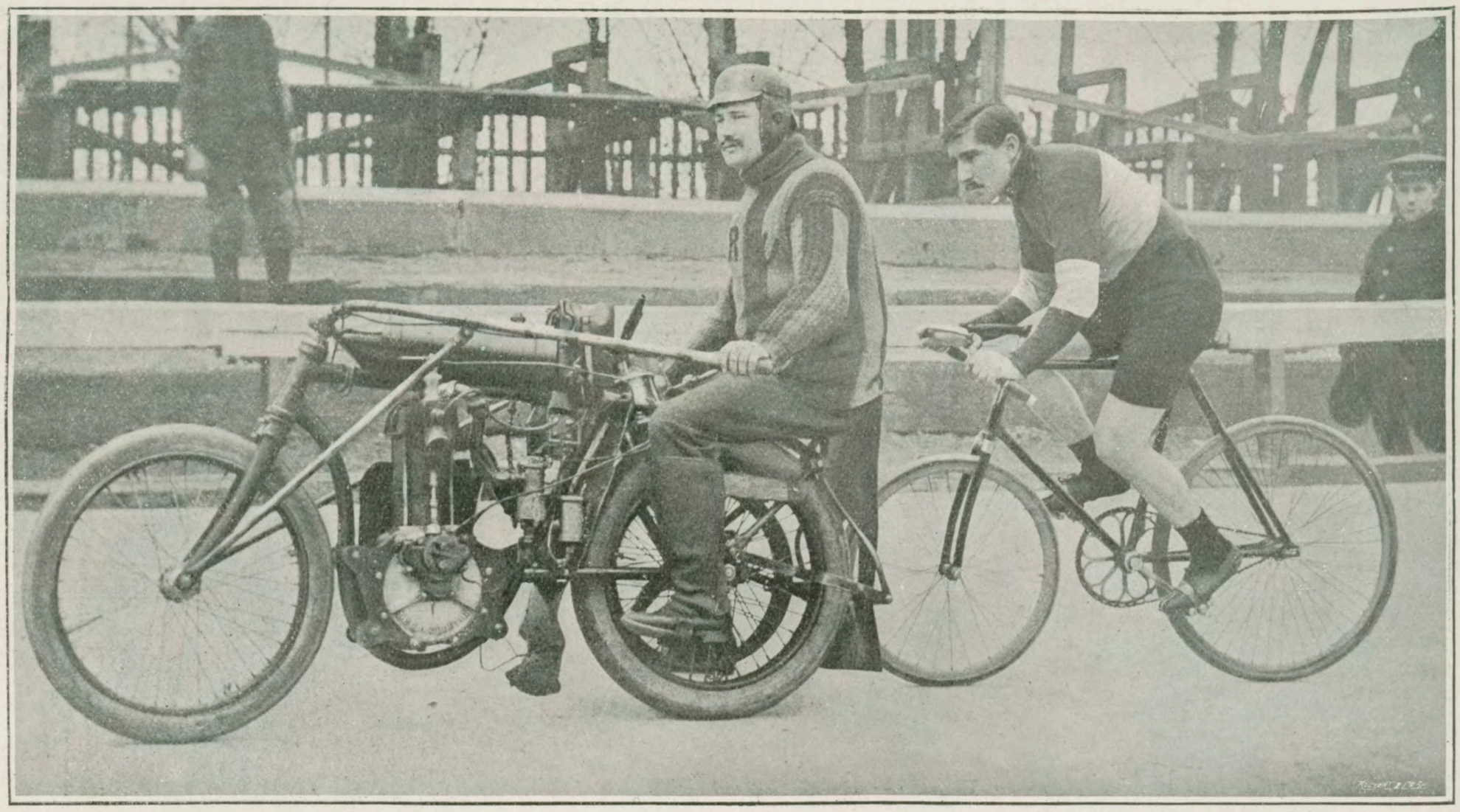
Fels, *par Ayrbine et Festa, à M. Weinberg. Fels est le seul représentant de l'élevage allemand ayant gagné une épreuve importante au meeting de Baden-Baden.*

Duchesse offraient au Palais un grand dîner qui réunissait l'élite des sportsmen allemands et français. A M. du Bos, qui représente au sein du Comité des courses de Baden-Baden l'élevage et les intérêts français, il dit combien il était heureux de la présence des Français, combien il était satisfait de leurs succès à Baden-Baden et combien il était désireux que les relations entre les deux pays devinssent de plus en plus cordiales. Cet accueil affable, les Français qui ont fait le déplacement de Baden-Baden, propriétaires et journalistes l'ont rencontré chez tous les sportsmen allemands.

Les Allemands ne sont nullement marris des victoires françaises, au contraire, et à la séance du Comité des courses qui s'est tenue à l'issue du Grand Prix, il a été décidé d'augmenter le meeting d'une journée en réduisant à cinq le nombre des épreuves par journée.

FRANC PICARD.

LE RECORD DU MONDE DES DEUX HEURES



CONTENET ET SON ENTRAINEUR

Contenet vient de battre, sur le vélodrome de Leipzig, le record du monde des deux heures, détenu depuis 1903 par Robl, à Friedenau. Il a couvert 160 kilomètres 300 dans la course des deux heures, derrière grosses motocyclettes, dépassant donc la performance de Robl de près de 22 kilomètres. On voit que nous sommes loin du premier record des deux heures de Stocks à Catford, qui était de 92 kilomètres 530.

La Course de 100 milles au Parc des Princes

Lécuyer. Dussot. Nat Butler. Waltour. Bouhours. Gougoltz.

LE DÉPART

Six stayers de classe s'alignaient dimanche au Parc des Princes pour prendre part à la course de 100 milles (160 kilomètres 931), derrière petite motocyclette. Walthour s'adjugeait l'épreuve, couvrant la distance en 2 h. 43 m. 23 s malgré une belle défense de Lécuyer.